Réussir 15 ans

WWW.REUSSIRBUSINESS.COM
LE MAGAZINE DU BUSINESS
N° 161 - 12/2021 • 1500

Pape Amadou Sarr, Délégué Général de la DER/FJ

« Nous tirons un bilan satisfaisant de nos réalisations »

GEW 2021
CÉLÉBRER L'ESPRIT D'ENTREPRENDRE

Fonds Diaspora
3 MILLIARDS FCFA POUR SOUTENIR LES INITIATIVES DE LA DIASPORA

www.tooshare.com

Révélez votre talent

TooShare

1er réseau social éducatif africain

Parce qu'on a tous quelque chose de spécial en nous, un don, une capacité intellectuelle, une aptitude particulière qui nous caractérise et qu'il suffit de réveiller. TooShare, le nouveau réseau social éducatif africain vous accompagne et vous permet de développer vos compétences grâce à des formateurs de qualité et des milliers de contenus pédagogiques en ligne. Transmettez, Apprenez et Partagez sur la plateforme avec des utilisateurs qui ont les mêmes centres d'intérêts que vous.

Osez rêver d'une nouvelle carrière, d'une nouvelle passion, d'un nouveau job. Un monde de possibilités s'ouvre à vous. Maintenant, c'est vous et vous seul qui décidez.

Inscrivez-vous gratuitement sur www.tooshare.com et révélez le talent qui sommeille en vous !

Scannez ici

Editorial

Par Khady CISS

Mieux satisfaire les attentes des entrepreneurs

Au fil des ans, la Délégation générale à l'entrepreneuriat Rapide des Femmes et des Jeunes (DER/FJ) ne cesse d'imprimer sa marque sur la bonne marche de l'économie nationale. Convaincue que l'entreprenariat est une solution à l'emploi, la structure s'active au quotidien pour mobiliser des ressources financières. Une tache motivée surtout par le fait que la DER/FJ est devenue l'unique guichet de financement de l'autonomisation économique des femmes et des jeunes. Surtout en ces moments où la structure croule sous les fortes demandes des porteurs de projets.

Sous ce rapport, les chiffres parlent d'eux-mêmes. Depuis mars 2021, plus de 131 000 dossiers de financements ont été enregistrés pour une demande globale de près de 220 milliards FCFA. Preuve que les Sénégalais accordent de plus en plus un intérêt grandissant à l'entrepreneuriat. Une situation qui est de loin de surprendre son Délégué général, Monsieur Pape Amadou Sarr. Il ne se lasse pas de rappeler que « la mise en place de la DERFJ procède d'un acte de foi, d'une preuve de pragmatisme et d'une quête perpétuelle d'efficacité dans l'action publique ».

Une mission exaltante à laquelle l'outil de financement s'attelle à remplir avec bonheur et réussite. En atteste les résultats éloquents obtenus. Et qui confirment son statut d'acteur incontournable dans la consolidation de l'écosystème entrepreneurial national.

En un peu plus de trois années d'existence, la DER/FJ a octroyé près de 150 007 crédits à 130 542 sénégalais pour environ 75 Milliards de FCFA (avec les engagements en cours au niveau des institutions partenaires). Et ceci, dans les 14 régions et 46 départements et dans les différents secteurs d'activités prioritaires de notre économie nationale.

Une réalité corroborée par les résultats d'une étude du Bureau de Prospective Économique (BPE) selon lesquels 68% des bénéficiaires des financements se sont déclarés « globalement satisfaits » de l'intervention de la DER/FJ. Un satisfécit pour M Pape Amadou Sarr et son équipe fervents adeptes de la réussite de l'entrepreneuriat au Sénégal. Autant de raisons qui peuvent fonder à continuer d'inscrire la DER/FJ au cœur des projets innovants et des activités productives qui apportent des solutions concrètes et bénéfiques au dynamique esprit entrepreneurial sénégalais.

En cette fin d'année 2021 et au seuil de l'année nouvelle, l'équipe de Réussir Business vous souhaite UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE 2022

FONDATEUR

BAYE DAME WADE

ADMINISTRATRICE & DIRECTRICE DE PUBLICATION

Khady Ciss WADE
k.ciss@reussirbusiness.com

RÉDACTION

Ousseynou GUEYE
Mohamed THIAM
Ahmed GUEYE

DESIGN & ERGONOMIE

Papa Baba DIOME

PHOTOGRAPHIE

Karl PITTY

DISTRIBUTION & VENTES

Bara NIANG
TEL : (+221) 77 650 26 61

COMMERCIALE

(+221) 78 601 53 53

CONCTACT :

(+221) 77 639 58 97
(+221) 77 438 38 77

ADRESSE

Villa n°17, Cité Fayçal
Dakar - Sénégal

03 **Edito**

Mieux satisfaire les attentes des entrepreneurs

ACTUALITÉ

12 La DG du FMI sous le charme de la DER/FJ

14 Macky Sall inaugure le Train express régional (TER)

16 **livre :** Le journaliste Abdou Diaw explicite les concepts économiques

17 **intro**

Une semaine pour fêter la culture entrepreneuriale

18 **GEW 2021**

Célébrer l'esprit d'entreprendre

32 **Fonds Diaspora**

3 milliards FCFA pour soutenir les initiatives de la diaspora

40 **La DER/FJ dans les Territoires :**

Dynamiser les filières porteuses de croissance

44 **Stratégie de la DER/FJ dans le numérique**

Accroitre la performance des startups

46 **Stratégie partenariale de la DER/FJ**

Mieux accompagner l'entrepreneuriat

24 **GRANDE INTERVIEW**

Pape Amadou Sarr, Délégué Général de la DER/FJ

« Nous pouvons tirer un bilan satisfaisant de nos réalisations »

Après plus de trois ans d'existence, la Délégation générale à l'entrepreneuriat Rapide des Femmes et des Jeunes (DER/FJ) a fini de s'imposer comme un outil innovant en ce qui concerne la promotion de l'auto-emploi et l'autonomisation socio-économique des jeunes et des femmes sénégalaises. Pour Réussir Business, son Délégué général, Monsieur Pape Amadou Sarr fait le point sur le bilan de cet outil de financement, dissèque les réussites des projets mis en œuvre, sans occulter de dresser des perspectives. **(P. 24 - 30)**

34 Évaluation de la DER/FJ

68% des bénéficiaires « globalement satisfaits »

36 **Reportage**

Adja Mame GUEYE, vendeuse de poissons au quai de pêche de Yoff

« Une opportunité comme le nano crédit, nous devons la pérenniser »

38 **Interview**

Mathioro NDIR, mareyeuse au quai de pêche de Yoff

« Avant la DER/FJ, je faisais mon commerce avec beaucoup de difficultés »

UBA
United Bank for Africa

UBA Sénégal vous souhaite une

Bonne et heureuse Année

UBASénégal

www.ubagroup.com

Ils ont la cote...

UBA SÉNÉGAL

Une consécration méritée

DISTINCTION

UBA Sénégal est la lauréate 2021 du prix de la « Banque africaine de l'année ». Le prix lui a été décerné par The Banker Magazine, une publication du Financial Times créée depuis 1888 et spécialisée dans le traitement de l'information financière.

RECONNAISSANCE

La filiale sénégalaise de United Bank for Africa Plc est ainsi récompensée pour « ses efforts fournis dans l'amélioration significative de ses performances financières ». « UBA Sénégal a considérablement augmenté sa rentabilité en 2020, ce qui a entraîné un fort rebond du retour sur capitaux propres (ROE) de 1% en 2019 à 20% en 2020 », selon le DG de UBA Sénégal, M. Bode Aregbesola.

PALMARÈS

Considérée comme la principale institution financière dans les opérations bancaires numériques, UBA Sénégal a remporté plusieurs prix tels que la « Meilleure banque numérique pour les startups technologiques » et le prestigieux prix de la « Meilleure banque de transformation digitale ».

MOUSSA TOURÉ

Redorer le blason des cinéastes

DÉSIGNATION

Le réalisateur Moussa Touré a été élu, président de l'Association des cinéastes sénégalais et associés (Cineseas). Il remplace ainsi le défunt cinéaste Cheikh Ngaïdo Ba, décédé le 17 janvier 2021, à Dakar.

PARCOURS

Technicien, écrivain et producteur, le nouveau président des Cineseas est surtout connu comme le réalisateur des films acclamés par la critique « Toubab Bi », « TGV » et « la Pirogue ». Il a en outre joué un petit rôle dans « Les Caprices d'un fleuve »

DÉFI

S'attaquer au « silence politique et associatif » du Cineseas constaté depuis quinze ans. Également, marquer la présence de l'association dans toutes les instances du cinéma pour défendre les droits des réalisateurs

MOR NDIAYE

Haro sur les avoirs criminels

NOMINATION

Le magistrat Mor Ndiaye a été nommé Directeur Général de l'Office National de Recouvrement des Avoirs criminels (Onrac). Établissement public administratif, jouissant de l'autonomie financière, l'office sera placé sous la tutelle administrative du Ministère chargé de la Justice et la tutelle financière du Ministère chargé des Finances.

EXPÉRIENCE

Jusque-là directeur-adjoint des affaires criminelles et des Grâces, Mor Ndiaye va désormais piloter cet office en gestation. L'Onrac sera chargé de recouvrir les avoirs criminels et lutter contre le financement du terrorisme, la piraterie maritime, entre autres. Il devra superviser les biens saisis ou confisqués, les gérer et s'il y a lieu, procéder à leur aliénation ou leur recouvrement.

PRÉTEXTE

La mise en place de l'Onrac permettra au Sénégal de se conformer à ses engagements internationaux. En effet, même si le pays a ratifié la Convention des Nations-Unies contre la corruption (Uncac) et la Convention des Nations-Unies contre la criminalité transnationale organisée (Untoc), il pêche encore dans leur mise en œuvre.

ASSANE NDIAYE

Sur le toit de l'Afrique

DISTINCTION

Professeur de Français au lycée Mbacké2, région de (Diourbel), Assane Ndiaye a remporté le prix du « Meilleur enseignant de l'Afrique de l'ouest ».

PRÉTEXTE

Il a été honoré à l'occasion de la cérémonie baptisée African Union Teacher Awards organisée le 30 Novembre 2021, à Addis-Abeba (Éthiopie). Sa candidature à ce concours continental avait été endossée par Ministère de L'Éducation Nationale.

CURSUS

Premier lauréat du Grand Prix du Chef de l'Etat pour l'Enseignant, édition 2017, le récipiendaire figure aussi dans le Top 50 des Meilleurs Enseignants du monde.

CHEIKHOU OUMAR GAYE

Renforcer l'éducation routière

NOMINATION

Cheikhou Oumar Gaye est nommé Directeur général de la nouvelle Agence nationale de Sécurité routière (ANASER). Le projet de décret portant création et fixant les règles d'organisation et de fonctionnement de structure a été examiné et adopté par le Conseil des ministres du mercredi 27 octobre 2021

PARCOURS

Précédemment Directeur des Transports routiers au ministère des Infrastructures, des Transports terrestres et du Désenclavement, le nouveau Dg de l'ANASER est un économiste des transports de formation. Il est titulaire d'un Diplôme d'Études Approfondies en Analyse économique et Quantitative.

JUSTIFICATIF

L'ANASER devra, entres autres missions, renforcer, à titre préventif, l'éducation routière dans les programmes scolaires et dans les établissements d'enseignement.

free BUSINESS

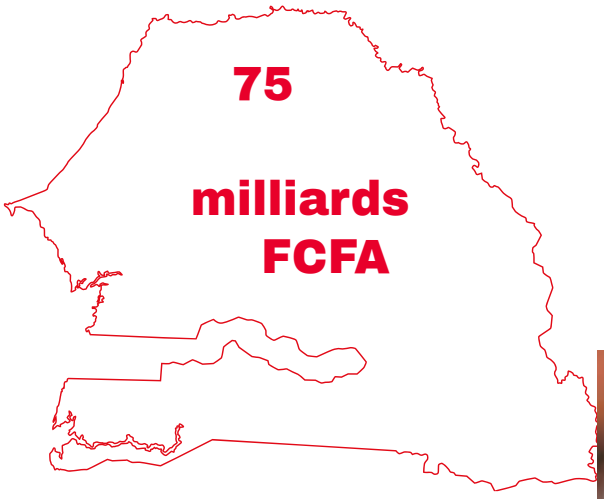
LIBÉREZ VOS AMBITIONS

Mobile | Cloud | Fibre optique | Solutions avancées

Rdv sur **experience.freebusiness.sn**

32 824 01 01 #DiFree ci sa business

@aracière



Le total des financements de la DER/FJ dans les 46 départements et dans les différents secteurs d'activités prioritaires de notre économie (intégrant les engagements en cours avec les institutions financières partenaires)

150 007

Le nombre de crédits octroyés aux demandeurs de financements depuis 2017

130 542

Les Bénéficiaires directs de crédits de la DER/FJ répertoriés au niveau national depuis plus de trois ans

3 800

Ce chiffre représente le nombre de bénéficiaires formés par la DER/FJ

3 100

Les unités économiques immatriculées durant ces trois années écoulées

+ 100 Milliards de FCFA

Le cumul des montants des financements levés auprès des partenaires internationaux tels que la BAD, l'AFD, Fonds Khalifa, l'USADF, la Fondation Bill & Melinda Gates ....

74 Milliards de FCFA

Le budget alloué à la première phase du Projet d'appui et de valorisation des initiatives entrepreneuriales (PAVIE) des femmes et des jeunes

3

Le nombre d'années que va durer l'exécution du PAVIE (Phase 1)

41 milliards de FCFA

Le financement déboursé par la Banque Africaine de Développement BAD dans la mise en place du budget du PAVIE

13 milliards

de FCFA

Le prêt de l'Agence Française de Développement sur la contrepartie du gouvernement du Sénégal dans le budget du PAVIE

14 000

Les initiatives entrepreneuriales répertoriées dans le cadre du PAVIE éligibles au financement

154 000

Les emplois escomptés dans le cadre de la mise en œuvre du PAVIE, dont 60% sont destinés aux femmes.

2 200

Les entreprises qui seront accompagnées à la transformation digitale dans le cadre de la promotion de l'innovation et des technologies numériques, un volet important du PAVIE.

3 milliards de FCFA

Le montant du Fonds diaspora lancé le 9 novembre dernier et qui vise à renforcer la contribution de la Diaspora sénégalaise dans le développement de l'entrepreneuriat au Sénégal

3 milliards

L'enveloppe annuelle pour le fonds de soutien à l'innovation de la DER/FJ

552

L'ensemble des communes du Sénégal qui ont bénéficié des financements de la structure

65

Le nombre de points Nano-crédit ouverts dans les différents départements du Sénégal

1,5 Milliard de FCFA

Le montant des financements dénommés *"Prêts COVID-19 DER/FJ"* pour servir de fonds de roulement au profit des bénéficiaires en difficulté

3 Milliards de FCFA

Le budget débloqué pour le financement de l'initiative *« 10 Millions de masques »* portée par l'État du Sénégal, permettant de maintenir 5 000 tailleurs en activité

9 756

Le nombre d'emplois consolidés et ou créés dans le cadre de l'initiative *« 10 Millions de masques »*

Signatures

Pape Amadou Sarr, Délégué Général à la DER/FJ

« Je peux vous dire une chose : le chef de l'Etat ne sait pas où je vais, il ne s'occupe pas de qui je finance. Depuis 3 ans maintenant, je pense que tout le monde commence à comprendre que le chef de l'État n'est pas intéressé par ce que nous faisons. Ce qui l'intéresse, c'est que toutes les couches sociales de la population, tous les jeunes et femmes du Sénégal soient ciblés et financés, sans aucune coloration politique. » ***(Igfm.sn)***

……

« Depuis 3 ans, la DER/FJ a investi 69 milliards de FCFA ; octroyé plus de 130 500 crédits, formé plus de 3 700 bénéficiaires et immatriculé 3 070 unités économiques. Avec les engagements en cours dans nos institutions financières partenaires, nous allons, d'ici au 31 décembre 2021, atteindre plus de 70 milliards de FCFA en volume global de financement ». ***(Der.sn)***

Kristalina Georgieva, Directrice générale du Fonds Monétaire International (FMI)

« Tant d'idées novatrices pour de nouvelles entreprises créées par des femmes et des jeunes à la Der/Fj. Vous rayonnez la confiance et l'optimisme. Ensemble, vous pouvez bâtir un avenir plus inclusif, riche en emplois, intelligent et vert. » ***(Réussir Business)***

……

« L'entrepreneuriat est une solution à l'emploi, mais aussi à l'innovation dans les nouvelles technologies et l'intelligence artificielle. Et l'innovation est associée aux jeunes. » ***(Financial Afrik).***

……

« Nous ne pouvons pas parler du développement sans un focus spécial sur les jeunes dans un pays où 60% ont moins de 25 ans. » ***(Der.sn).***

Oulimata Sarr, Directrice Régionale du bureau ONU - Femmes à Dakar

« Si l'on veut avoir des croissances à deux chiffres en dehors du pétrole, il faut libérer le potentiel de l'entrepreneuriat féminin. L'émergence au Sénégal est une femme. » ***(Der.sn)***

Fii wàcc na ba zéro

0F
Frais
de retrait

0,8%
Frais
d'envoi

Gëna woor, Gëna yomb,
Orange Money weesu na kalpe!

#Léppyeenla

#144# Orange Money

Vous rapprocher
de l'essentiel

orange™

McCANN

Orange Money est un service Orange Finances Mobiles Sénégal

ACTU

La DG du FMI sous le charme de la DER/FJ

En séjour au Sénégal, la Directrice générale du Fonds monétaire international (Fmi), Mme Kristalina Georgieva, a effectué une visite de courtoisie au siège de la Délégation générale à l'Entrepreneuriat Rapide des Femmes et des Jeunes (Der/Fj), le samedi 11 décembre 2021.

Une opportunité pour la patronne du Fmi de mieux s'imprégner des réalisations de cette structure, dont la mission essentielle consiste à contribuer à dynamiser l'entrepreneuriat au Sénégal.

Très sensible à cette marque d'attention, le Délégué général de la Der/Fj, M. Pape Amadou Sarr, s'est dit *« agréablement surpris »* par l'intérêt du Fmi pour une structure comme la Der. *« Votre présence ici au Sénégal et particulièrement à la Der/Fj, représente pour nous et la jeunesse entreprenante du Sénégal, une fenêtre d'opportunités qui s'ouvre, afin d'apporter des transformations dans l'économie et la vie des jeunes et femmes entrepreneurs du Sénégal »*, a-t-il dit.

Rappelant l'orthodoxie dont fait preuve le Fmi, surtout sur les questions de financement public, Pape Amadou Sarr est d'avis que le financement public doit intervenir là où les populations en ont plus besoin et aussi dans les segments où il est possible de créer des partenariats publics-privés.

« C'est ce que la Der/Fj fait, car nous accompagnons les femmes et les jeunes entrepreneurs à travers les produits comme les nano-crédits qui sont un outil formidable pour la promotion de l'entrepreneuriat féminin, pour l'inclusion financière. Nous accordons aussi des crédits pour les petites et moyennes entreprises avec des financements plus longs et plus conséquents où on peut aller jusqu'à 200 à 300 millions de FCFA », soutient-il.

Ces diverses actions initiées par la Der/Fj depuis trois ans lui ont valu des résultats probants, assure-t-il, et nous comptons faire encore plus avec le soutien du gouvernement, du Fmi et de nos partenaires telles que la Banque africaine de développement (BAD), l'Agence Française de Développement (AFD) et d'autres banques locales.

Volume global de financement

« Depuis trois ans, la Der/Fj a investi 69 milliards de FCFA, octroyé plus de 130 500 crédits, formé plus de 3 700 bénéficiaires et immatriculé 3 070 unités économiques. » En outre, Sarr a promis d'atteindre d'ici le 31 décembre prochain, plus de 75 milliards de FCFA en volume global de financement au profit des centaines de dizaines de milliers d'entrepreneurs, majoritairement femmes, avec les engagements en cours des institutions financières.

Avant de présenter à la patronne du FMI les résultats de la Der/Fj et les réalisations effectuées par des entrepreneurs financés par la structure.

« C'est le fruit d'une politique ambitieuse de l'État du Sénégal, mais aussi le dynamisme des équipes de la Der, la capacité d'entreprendre des jeunes et femmes et le fort engagement de nos partenaires financiers, mobilisés ces dernières années, à force d'arguments et de résultats encourageants », souligne Sarr.

Devant la Directrice générale du Fmi, quelques bénéficiaires de financements de la Der/Fj, dont Dicko Sy (Dictaf Corporation Sarl), Bamba Lô (Paps), Sophie Nzinga Sy (Dakar Design Hub), Aziz Yérima (PayDunya), Boussoura TALLA GUEYE (SetTIC), Yaye Souadou Fall (E-COVER), Faye Ely Manel (SOLUTRONIQ), Africa Smart Citizens S.A.S, Abdou Bakhy MBACKE (CIPROVIS), ont pu partager leurs expériences.

De jeunes entrepreneurs qui ont bénéficié de l'appui financier et de l'accompagnement de la Der/Fj, dans des secteurs tels que le numérique, l'économie verte, le design, l'artisanat. Les entrepreneurs ont pris part au panel sur : *« L'entrepreneuriat des jeunes et des femmes, pour une relance inclusive, durable et résiliente. »*

Tous ont souligné que la crise avait transformé l'environnement des affaires, poussant chaque entreprise à trouver les voies de la résilience et de l'adaptation pour continuer à se développer.

La présidence de l'Union africaine

Séduite par les présentations de ces entrepreneurs, Mme Kristalina Georgieva a exprimé son souhait de voir le modèle de la Der/Fj être dupliqué dans les autres pays d'Afrique couverts par le FMI.

Elle a pris l'engagement d'en discuter avec le chef de l'Etat sénégalais, pour que l'entrepreneuriat soit inscrit dans l'agenda de la présidence de l'Union africaine (UA) qui sera assurée à partir de février 2022 par le Président Macky Sall.

Elle a aussi souligné l'importance d'une meilleure coordination entre opérateurs et banques pour faciliter l'inclusion financière. Par ailleurs, elle a salué le rôle que joue la Der/Fj dans la stratégie d'inclusion financière de l'État sénégalais en facilitant l'accès aux financements pour les entrepreneurs.

La Directrice générale du FMI a, en outre, rappelé l'engagement sans précédent de l'institution qu'elle dirige à accompagner la relance des économies africaines, notamment celle sénégalaise, à travers l'allocation de Droits de tirage spéciaux (DTS) la plus élevée de l'histoire, dont une grande partie doit permettre aux pays du continent de surmonter la crise. ●

ACTUALITÉ

Macky Sall inaugure le Train express régional (TER)

Le président Macky Sall a procédé lundi, à la mise en service officielle du train express régional (TER), qui va désormais relier Dakar, la capitale à la nouvelle ville de Diamniadio, sur un tracé de 35 kms.

« C'est une étape historique dans notre marche collective vers le Sénégal émergent » a indiqué Sall lors de son allocution à la cérémonie inaugurale à Diamniadio. Il a invité ses compatriotes à assurer la sécurité et la propreté du TER.

Ce train vise à désengorger Dakar, qui concentre sur 0,3 % du territoire le cinquième des 17 millions de Sénégalais et la quasi-totalité des activités économiques du pays. En effet, selon les projections, Dakar comptera 7 millions d'habitants en 2040 contre 3,7 millions actuellement. Par ailleurs, 70 % du parc automobile immatriculé circule à Dakar. Ce parc enregistre une croissance de 10 % par an.

Dès lors, le TER est *« une réponse structurelle à la demande de déplacements s'impose à travers un système de transport collectif efficace, sûr et moderne »*. Pour la première phase, le TER pourra transporter chaque jour, pas moins de 115 000 voyageurs. Les tarifs varient de 500 F CFA à 1500 F selon les tronçons. Le ticket pour la 1ere classe est fixée à 2500 F. Il est prévu qu'un train s'ébranle toutes les 20 minutes jusqu'à 22h ainsi que le dimanche

L'accompagnement de projets sociaux

Cette réalisation, une des infrastructures de dernière génération du Plan Sénégal Émergent (PSE), est le *« tout premier projet ferroviaire de l'histoire du Sénégal indépendant, soit 136 ans après l'ouverture, en 1883, du tronçon Dakar-Rufisque »*

Le coût du TER est de 780 milliards de francs CFA, un montant n'incluant pas les taxes et les frais douaniers, dont 76 milliards pour la libération des emprises et 10 milliards pour l'accompagnement de projets sociaux liés à la construction de l'ouvrage, selon des données obtenues auprès de l'Agence pour la promotion des grands travaux de l'Etat (APIX).

Les travaux de construction du TER ont démarré début 2017 et la mise en service a été plusieurs fois reportée. Le projet est réalisé en deux phases : une première phase allant de la gare de Dakar à Diamniadio (36 km) et une seconde phase allant de Diamniadio au nouvel aéroport international Blaise-Diagne, (AIBD) qui est situé à 57 km de Dakar. Les travaux de ce second tronçon sont prévus en fin 2023. Le président Sall a assuré que les partenaires financiers se sont engagés à accompagner la deuxième phase. *«Le meilleur est à venir, avec l'extension de la ligne jusqu'à l'AIBD, et la commande additionnelle de sept trains, pour porter le total du parc à 22 trains»*, a –t-il déclaré. ●

Venez découvrir

le tout nouveau joyau de la Chaîne
des hôtels Fleur de lys au Point E - Fann Résidence

Point E, rue de Diourbel (rue 1) x rue des Ecrivains-Dakar

Le journaliste Abdou Diaw explicite les concepts économiques

***« Comprendre les termes de l'économie et de la finance »*, tel est l'intitulé de l'ouvrage écrit par le journaliste sénégalais Abdou Diaw et présenté au public le samedi 4 décembre 2021.**

Édité par les presses universitaires du Sahel (Punis), cet ouvrage de 225 pages est une compilation de textes qui étaient publiés tous les lundis dans le quotidien national sénégalais, *« Le Soleil »*.

Dans l'avant-propos du livre, Abdou Diaw explique qu'à travers cette démarche, il a surtout voulu dissiper les *« confusions malheureuses »* lorsqu'il s'agit de traiter l'information économique.

« Dans les articles des journaux, l'on constate beaucoup de confusions souvent faites sur certains termes. On emploie des concepts ou donne des chiffres sans pour autant prendre la peine de les expliciter. Ce qui ne facilite pas la compréhension aux lecteurs »

D'où le besoin pressant de mettre en place un guide à la disposition des professionnels de l'information pour leur permettre de mieux comprendre les concepts économiques souvent utilisés dans le traitement de l'actualité quotidienne.

Un contexte de fortes mutations

Composé de 13 chapitres, le livre explique en des termes simples, des notions portant sur le fonctionnement de la bourse, du marché financier, du marché monétaire et de la commande publique. Pour cela, l'auteur s'est entretenu avec des économistes sénégalais et africains, qui ont passé en revue la plupart des termes économiques, aujourd'hui largement utilisés.

Pour Abdou Diaw, aujourd'hui, *« c'est beaucoup d'efforts qu'il faut déployer pour assurer une meilleure place à l'information économique et financière dans la presse sénégalaise. En cause, il existe peu de journaux spécialisés en économie »*.

Toutefois, il reconnait que quelques-uns continuent de défier le temps comme Réussir magazine, sur le marché depuis 14 ans. Une occasion, pour lui de rendre hommage à son père fondateur, Baye Dame Wade, arraché à notre affection, en février 2019.

Autant de raisons qui lui font dire que *« dans un contexte de fortes mutations dans les relations économiques internationales, il nous faut une presse économique et financière avertie, engagée et capable d'accompagner la dynamique de développement de nos États à travers la publication d'une information de qualité qui puisse aider aux prises des meilleures décisions »*.

Analyse économique de projet

Journaliste et économiste de formation, Abdou Diaw est diplômé respectivement du Centre d'Études des Sciences et Techniques de l'Information (CESTI) et de la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion (FASEG) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) où il a obtenu un Master 2 en Politique économique et analyse économique de projet.

Actuellement, il est doctorant, inscrit en 3ème année, au laboratoire Groupe interdisciplinaire de recherche sur les médias et la communication (GIRMEC) du CESTI. Ses travaux de recherches portent sur l'économie des médias au Sénégal. Il dispense dans cette même école les cours d'économie générale en 2ème année et de Datajournalisme en 3ème année.

Il est aussi titulaire d'un MBA 2 en passation des marchés publics obtenu au groupe ISM de Dakar. Présentement, il est chargé de communication au sein du Pôle Structuration, au niveau du Bureau Opérationnel de Suivi du Plan Sénégal Émergent (PSE). ●

INTRO

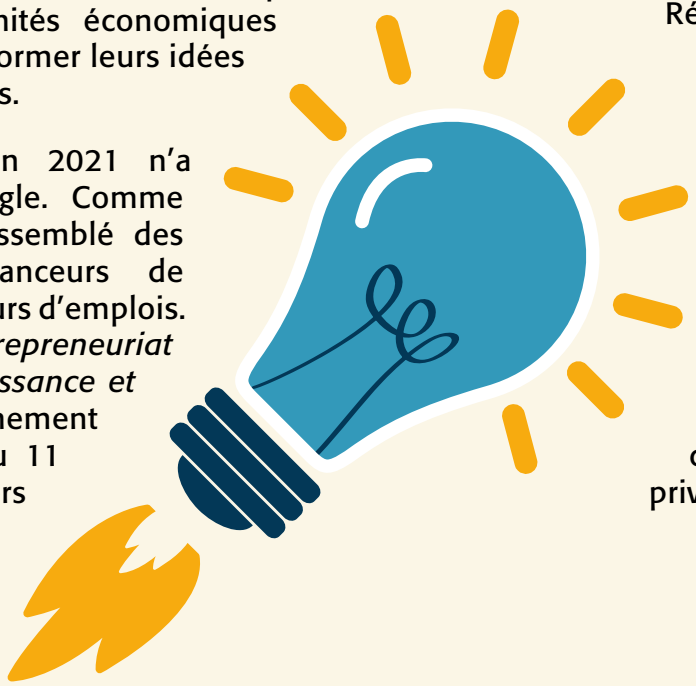
Une semaine pour fêter la culture entrepreneuriale

Au fil des ans, la semaine mondiale de l'entrepreneuriat (Global Entrepreneurship Week, GEW) est un devenue un évènement mondial incontournable pour tous les acteurs qui souhaitent accompagner le développement de la culture entrepreneuriale et de l'innovation dans le monde.

Donc, il est tout à fait normal qu'elle soit considérée de nos jours comme le plus grand rassemblement mondial d'innovateurs, d'entrepreneurs qui créent des emplois, lancent des startups, donnent vie à des idées, favorisent la croissance économique et contribuent à l'amélioration du bien-être social. En effet, pour les porteurs de projets en quête d'outils et de ressources financières nécessaires la GEW constitue une aubaine pour sceller des opportunités économiques afin de pouvoir transformer leurs idées en produits et services.

Au Sénégal, l'édition 2021 n'a pas dérogé à la règle. Comme de coutume, elle rassemblé des innovateurs, des lanceurs de startups et des créateurs d'emplois. Sur le thème *« l'entrepreneuriat comme levier de croissance et d'inclusion »*, l'évènement a été piloté du 8 au 11 Novembre derniers par la Délégation générale à l'Entreprenariat Rapide des Femmes et des Jeunes (DER/FJ). Avec en prime, un cachet officiel, symbolisé par la présence à l'ouverture des festivités, du Ministre chargé du suivi du Plan Sénégal Émergent (PSE), M. Abdou Karim Fofana Ce dernier n'a pas manqué de saluer le professionnalisme de la DER/FJ qui a couvert l'ensemble du territoire national mais aussi l'ensemble des segments des métiers de la population sénégalaise.

Un motif de fierté pour le Ministre conseiller, délégué général de la DER/FJ, Papa Amadou Sarr de souligner que *« la GEW 2021 constitue une occasion en or pour nous retrouver afin de passer en revue les grandes problématiques auxquelles nous sommes confrontés mais aussi de montrer ce que nous voulons de meilleur »*.



Réussir business vous livre à travers les pages qui suivent, les temps forts de cette manifestation, marquée notamment par la tenue d'une série d'activités dont des panels qui ont réuni tous les acteurs de l'écosystème entrepreneurial engagés pour la construction d'un secteur privé national fort.

GEW 2021

Célébrer l'esprit d'entreprendre

La Semaine Mondiale de l'Entrepreneuriat (Global Entrepreneurship Week, GEW) 2021, a été célébrée du 08 au 11 novembre 2021 au Sénégal, à l'initiative de la Délégation générale à l'Entreprenariat Rapide des Femmes et des Jeunes (DER/FJ).

La GEW 2021 offre l'opportunité aux entrepreneurs en herbe, aux lanceurs de startups, de donner vie à leurs idées. Également, d'aborder en profondeur diverses questions liées à l'écosystème entrepreneurial. L'évènement constitue aussi une occasion pour les porteurs de projets, de bénéficier des conseils avisés des entrepreneurs seniors.

Axée sur le thème « l'entrepreneuriat comme levier de croissance et d'inclusion », la semaine mondiale de l'entrepreneuriat, édition 2021, a été marquée par des séries d'activités dont des panels qui a réuni tous les acteurs de l'écosystème entrepreneurial engagés pour la construction d'un secteur privé national fort.

Venu présider la cérémonie de démarrage de la GEW 2021, le Ministre chargé du suivi du Plan Sénégal Émergent (PSE), M. Abdou Karim Fofana, a salué le professionnalisme de la DER/FJ qui a couvert l'ensemble du territoire national mais aussi l'ensemble des segments des métiers de la population sénégalaise.

« J'ai pu le constater avec la production du sel dans les régions de Kaolack et de Fatick où 2,5 milliards de francs CFA ont été injectés dans la filière du sel », a-t-il dit. Assurant que ceci constitue une nouvelle

dynamique inclusive qui ne se limite pas aux PME ni aux TPE. *« Vous avez entendu parler des Nano-crédits qui permettent d'avoir de petits montants en une journée, de débloquer un crédit pour les Sénégalais, les concitoyens qui ont le courage de mettre la main à la pâte »*, a ajouté Fofana.

Un guichet de financement

En outre, il a tenu à préciser que le développement du capital humain c'est de permettre aux Sénégalais, quelles que soient leurs conditions sociales, leurs métiers, leur qualification et leur niveau d'études, de pouvoir entreprendre et de pouvoir créer.

Selon lui, ce qui est à célébrer c'est cette démarche de la DER/FJ qui n'est pas seulement un guichet de financement, mais aussi un guichet de formation et de formalisation. D'où son plaidoyer pour renforcer cet outil de financement.

Par ailleurs, Fofana a incité les entrepreneurs à poser les jalons pour que d›ici 2035 le Sénégal puisse être un pays de culture de l›entrepreneuriat.

« En 2017, le président de la République a décidé de mettre sur pied un dispositif adapté aux réalités économiques du Sénégal qui permet d'aider les petits entrepreneurs à exprimer leur talent pour subvenir à leurs besoins économiques. Et durant ces trois années, l'État du Sénégal, par le biais de la DER/FJ a financé à hauteur de 66 milliards FCFA les bénéficiaires », a rappelé Abdou Karim Fofana.

Des personnalités de l'écosystème

Ce qui fera dire au délégué général de la DER/FJ, Papa Amadou Sarr, que l'édition 2021 de la GEW constitue *« une occasion en or pour nous retrouver afin de passer en revue les grandes problématiques auxquelles nous sommes confrontés mais aussi de montrer ce que nous voulons de meilleur »*.

Un grand panel sur le thème *« Échanges autour de l'appui du secteur privé »* a suivi la cérémonie officielle de démarrage de la semaine mondiale de l'entrepreunariat.

Les débats ont été animés par des personnalités de l'écosystème au niveau national et international. Entres autres intervenants, l'on a noté la présence du ministre en chargé du suivi du PSE, Abdou Karim Fofana, du professeur agrégé en économie du développement à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Ucad), Abou Kane, du directeur général du Bureau de prospective économique (BPE), Moubarack Lô, du directeur de l'Agence française de développement (AFD) au Sénégal, Alexandre Pointier, de la directrice de O'Royal, Mme Khady Cissé Diop, entre autres.

Les intervenants ont échangé sur les perspectives et enjeux du secteur privé. De riches discussions agrémentées aussi par des témoignages sur les expériences des acteurs du secteur. À l'issue des débats, le ministre en charge du suivi du PSE a soutenu qu'*« une vraie politique de promotion de l'entrepreneuriat est née au Sénégal »*.

L'écueil de la formation

Livrant son témoignage, Mme Khady Cissé Diop, bénéficiaire d'un financement de la DER/FJ et Directrice de la société O'Royal, a fait part des défis auxquels sont confrontés les jeunes entrepreneurs. *« Le défi majeur, c'est le financement. Avec des structures comme la DER/FJ, il en faudrait plus. Ça nous permet d'acquérir des moyens de financement beaucoup moins onéreux que ceux octroyés par les banques classiques »*.

Elle a aussi insisté sur l'écueil de la formation. *« Nous autres qui sommes dans des usines avons besoin d'un personnel bien formé techniquement. Donc la formation professionnelle est un levier sur lequel il faudrait s'appesantir si nous voulons développer le tissu industriel du Sénégal »*.

La Directrice de la société O'Royal a souhaité davantage de communication

pour que les entrepreneurs sachent où aller pour bénéficier des nombreuses opportunités de financement. Elle a appelé à la création d'un guichet unique pour rendre plus aisé le parcours de l'entrepreneur.

Créer de nouvelles activités

Présentant les résultats préliminaires de l'évaluation à mi-parcours des activités de la DER/FJ dans 6 régions du pays (Ziguinchor, Kaolack, Thiès, Saint-Louis, Diourbel et Dakar), le directeur général du Bureau de prospective économique (BPE), Moubarack Lô, a indiqué que le financement de cette structure a permis essentiellement de renforcer des activités existantes et dans une moindre mesure à créer de nouvelles activités.

La DER/FJ a permis de formaliser beaucoup d'entrepreneurs femmes et jeunes, notamment des GIE, note l'étude, révélant que 57% des bénéficiaires enquêtés ont créé un emploi direct y compris eux-mêmes. De même, 8% des bénéficiaires ont créé deux emplois directs ; soit près de 2 emplois créés par personne.

L'étude a montré aussi que certaines entreprises financées par la DER/FJ ont réussi à créer jusqu'à 9 emplois directs.

En outre, 68% des bénéficiaires interrogés se sont déclarés satisfaits par rapport aux interventions de la DER/FJ. Ils se sont surtout félicités de l'amélioration de l'accès au financement à des taux bas (5%), l'accès direct au crédit et l'accessibilité des services. Tout en saluant la simplicité du dossier de financement.

Intervenant en tant qu'invitée spéciale, Mme Elisabeth Moreno, Ministre déléguée française chargée de l'Egalite entre les femmes et les hommes, a invité les entrepreneurs en herbe, à faire confiance à la DER/FJ, en ce qui concerne la réalisation de leurs projets. *« Le talent n'a ni origine sociale, ni genre, ni couleur de peau et d'où que vous veniez si vous avez une idée, et que vous croyez en votre idée, que vous êtes engagé et motivé, venez à la DER/FJ et on vous aidera à la réaliser ».*

Investir au Sénégal

Le lancement du Fonds Diaspora, une initiative de la DER/FJ a constitué un autre temps phare de GEW 2021.

« Ce que l'on nomme le Fonds Diaspora de la DER/FJ, d'un montant de 3 milliards FCFA, constitue en gros, 10% du budget de la DER/FJ. Il est exclusivement destiné aux Sénégalais de la diaspora ou la 15ème région du Sénégal », a expliqué Pape Amadou Sarr.

Rappelant que depuis le début de ses activités, la DER/FJ est sollicitée par les compatriotes établis à l'étranger qui souhaitent investir au Sénégal, Pape Amadou Sarr s'est déclaré *« heureux »* d'avoir procédé à la signature d'une Convention avec M Moise Sarr, Secrétaire d'État chargé des Sénégalais de l›extérieur.

Aux termes de cette convention, les deux entités vont s'efforcer de travailler ensemble, en synergie, à travers le Fond d'Appui à l'Investissement des Sénégalais de l'Extérieur (FAISE) et le Fonds Diaspora, pour mieux répondre aux besoins de financements des Sénégalais de l'extérieur désireux de contribuer au développement socio-économique du pays. *« Ce que je peux apporter au FAISE ce sont des ressources et ce que ce Fonds peut apporter à la DER/FJ, ce sont des projets, des compétences, des talents et in fine FAISE ou Fond Diaspora c'est le même fonds pour les Sénégalais de la diaspora », clame Pape Amadou Sarr. Un satisfecit largement partagé par M Moise Sarr. « Disposer du Fonds Diaspora de la DER/FJ en plus de leurs équipes expérimentées, cela va naturellement compléter sensiblement le financement que le FAISE accordant jusqu'ici à nos compatriotes de la diaspora »,*

Territorialisation des outils numériques :

la DER/FJ et le PNUD scellent un partenariat

En marge de la célébration de la Semaine Mondiale de l'Entrepreneuriat (Global Entrepreneurship Week, GEW) 2021, la Délégation générale de l'entrepreneuriat Rapide des Femmes et des Jeunes (DER/FJ) et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) ont scellé un partenariat stratégique.

Paraphé par le Ministre Délégué général de la DER/FJ, Papa Amadou Sarr et le représentant du PNUD au Sénégal, Pascal Karorero, ce partenariat a trait la mise en œuvre d'un projet d'entrepreneuriat et de développement des potentialités économiques locales des communes de Bargny (région de Dakar), Mont-Rolland et Sandiara (région de Thiès) via le numérique.

Ce partenariat vise à contribuer à la territorialisation des outils numériques grâce à l'appui de la mise en place d'espaces d'incubation au sein des communes ciblées, la valorisation des initiatives entrepreneuriales permettant la création d'emploi dans ces localités.

Zones d'intervention du programme,

« Le financement du programme s'inscrit dans un projet de 400.000 dollars. Et pour le volet de l'entrepreneuriat digital nous contribué pour un montant de 150 millions de FCFA et la DER a contribué à hauteur de 100 millions de FCFA. Donc l'enveloppe totale revient à 250 millions de FCFA », explique le représentant du PNUD au Sénégal.

Revenant sur le choix porté sur les trois communes comme zones d'intervention du programme, Pascal Karorero a indiqué que malgré les récents progrès, les besoins en matière d'emploi pour les jeunes et les femmes continuent et persistent et ils sont plus présent en milieu rural.

« Ce projet est en parfaite cohérence avec le programme d'urgence pour l'emploi des jeunes «Xëyu Ndaw Yi «, mais aussi est phase avec le plan triennal de la DER/FJ en terme de financement et d'accompagnement des femmes et des jeunes et il ne fait que renforcer nos ressources et nos opportunités », a déclaré Pape Amadou Sarr. ●

souligne le Secrétaire d'État chargé des Sénégalais de l›extérieur.

Diverses thématiques

Les activités de la semaine mondiale de l'entreprenariat se sont poursuivies le jeudi 11 Novembre 2021 à la place du souvenir africain, avec la tenue de panels et d'ateliers sur diverses thématiques. Des manifestations initiées dans le cadre du partenariat entre la DER/FJ et JOKKOLABS

Le premier panel portant sur « l'inclusion, levier de croissance de l'entrepreunariat » a enregistré comme intervenants Mme Aby Seye, Directrice générale de la 3FPT, MM. Fallou Niang, Génération SAALIH, Khadim Tall, Association Handicap SN et Mme Seynabou Pouye FAADEV

Le deuxième panel, organisé dans l'après-midi, a eu pour thème *« Comment investir sur des starts up à fort impact »*. Il a eu comme intervenants Fadila Tchoumba (Aban), Moctar Sarr (MAA Capital) Abdou Dieng (Sen Startup) et Mamadou Ndiaye (DER/FJ).

Un autre panel sur *« Comment la langue anglaise peut booster votre entreprise »* a meublé le programme des activités initiées par Jokkolabs dans le cadre de GEW 2021

La manifestation a pris fin avec le lancement de la 2eme édition de Fix Challenge, une initiative de Free qui consiste à encourager les initiatives destinées à transformer les problèmes en solutions à partir d'innovations digitales.

Free Sénégal pense que l'innovation par la transformation digitale est un levier de développement essentiel, et permet non seulement d'offrir des perspectives économiques au pays mais aussi des horizons aux jeunes en termes d'emplois.

C'est dans cette dynamique que Free récompensera 5 entrepreneurs qui répondent à des problématiques actuelles, et qui portent en eux un véritable potentiel économique et social, que ce soit dans la santé, l'éducation, les fintechs, la blockchain, ou même la réalité virtuelle. ●

DER
DÉLÉGATION GÉNÉRALE
À L'ENTREPRENARIAT RAPIDE
DES FEMMES ET DES JEUNES

A VOS CÔTÉS OÙ QUE VOUS SOYEZ !

DEPOSER VOTRE PROJET !

Vous êtes un homme entre 18 et 40 ans ou une femme à partir de 18 ans, de nationalité sénégalaise et porteur de projet, rendez-vous sur **financement.der.sn** pour déposer une demande de financement selon votre secteur d'intervention.

Militants de l'Entreprenariat

www.der.sn

800 00 40 41

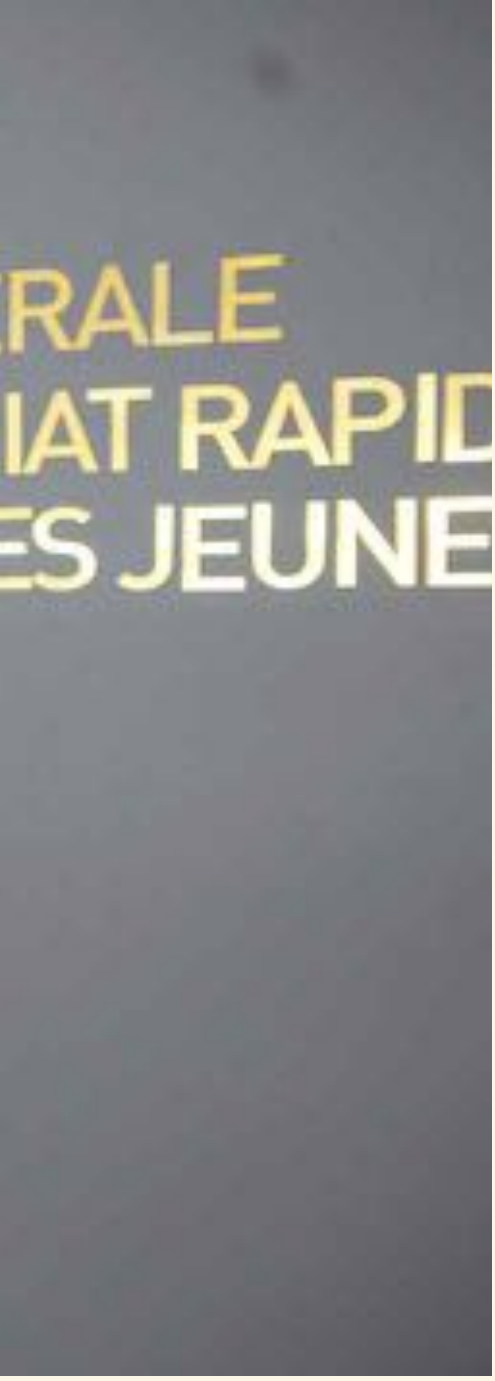
@DERSENEGAL

GRANDE INTERVIEW

Pape Amadou Sarr, Délégué Général de la DER/FJ

NOUS POUVONS TIRER UN BILAN SATISFAISANT DE NOS REALISATIONS

Après plus de trois ans d'existence, la Délégation générale à l'entrepreneuriat Rapide des Femmes et des Jeunes (DER/FJ) a fini de s'imposer comme un outil innovant en ce qui concerne la promotion de l'auto-emploi et l'autonomisation socio-économique des jeunes et des femmes sénégalaises. Pour Réussir Business, son Délégué général, Monsieur Pape Amadou Sarr fait le point sur le bilan de cet outil de financement, dissèque les réussites des projets mis en œuvre, sans occulter de dresser des perspectives.



***Réussir business* : En plus de 3 années d'existence, la DER/FJ s'est imposée comme le premier opérateur public de soutien à l'entrepreneuriat innovant et créatif au Sénégal. Peut-on avoir le montant des financements décaissés durant cette période pour la promotion de l'auto-emploi ? Et également le nombre de bénéficiaires ?**

Pape Amadou Sarr : Permettez-moi d'abord de souhaiter une bonne et heureuse année 2022 à tous vos lecteurs ainsi qu'à tous les Sénégalais. Je vous remercie également de l'opportunité que vous nous offrez en ce début d'année, de parler de nos projets et différentes réalisations au profit des jeunes et des femmes entrepreneurs Sénégalais. Sans aucun doute, la Délégation générale à l'entrepreneuriat Rapide des Femmes et des Jeunes (DER/FJ), qui a démarré ses activités en mars 2018, a fait un bon bout de chemin. Et nous pouvons très objectivement tirer un bilan satisfaisant de nos réalisations au cours de ces quatre dernières années d'aventures entrepreneuriales.

En effet, la DER/FJ a su être un pertinent instrument de matérialisation de l'ambition du Chef de l'État, S.E. M. Macky Sall, en ce qui concerne la promotion de l'auto-emploi et l'autonomisation socio-économique des jeunes et des femmes sénégalaises. Figurez-vous que nous avons pu octroyer en un peu plus de trois années d'existence, près de 150 007 crédits à 130 542 sénégalais pour environ 75 Milliards de FCFA (avec les engagements en cours au niveau des institutions partenaires) ; et ceci, dans les 14 régions et 46 départements et dans les différents secteurs d'activités prioritaires de notre économie nationale.

Nous avons également pris conscience dès le début qu'il nous faut proposer une offre intégrée d'accompagnement aux entrepreneurs, afin de maximiser les chances de succès de leurs projets, c'est ainsi que nous avons institué la politique des 3F (Formalisation, Formation et Financement). Dans ce cadre, nous avons permis la formalisation de plus de 3100 unités économiques et formé 3800 bénéficiaires en collaboration avec nos partenaires. Nos actions ont touché tous les départements et 552 communes. Notre intervention est arrimée aux politiques sectorielles en relation avec les lettres de politique sectorielle des départements ministériels. Ainsi, nous avons eu à financer des projets dans les secteurs de la pêche, de l'agriculture, de l'élevage, de l'assainissement ou encore de l'artisanat ainsi que des services.

Nous avons également fortement contribué au développement de l'écosystème numérique grâce à notre Fonds de Soutien à l'Innovation et au numérique (FSI-N) avec lequel nous avons pu accompagner 192 Startups pour 5 Milliards FCFA au cours des trois dernières années.

Actuellement, avec le nano-crédit, la DER/FJ est en train également de changer positivement le quotidien de centaines de milliers de jeunes et de femmes qui étaient généralement exclus du système financier classique.

La DER/FJ a su être un pertinent instrument de matérialisation de l'ambition du Chef de l'État, S.E. M. Macky Sall, en ce qui concerne la promotion de l'auto-emploi et l'autonomisation socio-économique des jeunes et des femmes sénégalaises.

Est-ce que vous disposez des moyens financiers nécessaires pour satisfaire toutes les demandes de financement ?

Nous notons pour nous en réjouir un intérêt de plus en plus grandissant des Sénégalais pour l'entrepreneuriat. Ce qui induit également une demande de plus en plus accrue de financement. La DER/FJ, en tant que guichet unique de financement de l'autonomisation économique des femmes et des jeunes, est bien évidemment très sollicitée par les porteurs de projets....

...Depuis mars 2021, nous avons reçu plus de 131 000 dossiers de financements pour une demande globale de près de 220 milliards FCFA.

Il est évident que la DER/FJ ne peut pas satisfaire toute cette demande compte tenu de nos ressources limitées. Nous comptons sur le soutien indéfectible de l'Etat du Sénégal à travers un budget annuel, mais nous développons en parallèle, davantage de stratégies pour financer un plus grand nombre de projets entrepreneuriaux comme en témoignent les chiffres mentionnés plus haut.

Au-delà de l'enveloppe de l'Etat, nous avons aussi des ressources provenant d'institutions financières bilatérales comme multilatérales sous forme de prêt rétrocédé à la DER-FJ. Nous pouvons citer la Banque Africaine de Développement (BAD), l'Agence Française de Développement (AFD), ainsi que des dons et subventions provenant d'institutions des Nations-Unies comme le Fonds international de Développement agricole (FIDA) et le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), de fondations telles que la fondation Bill et Melinda Gates et la fondation USA-Afrique pour le développement (USADF).

La DER/FJ constitue un pilier important pour la réalisation du Programme d'urgence pour l'emploi des jeunes, « Xeyu ndaw Yi ». Où en êtes-vous dans la concrétisation de ce programme ?

Le Président de la République, M. Macky Sall, a placé la jeunesse et les femmes au cœur de ses actions de développement socio-économique. Il a mis en place le *« Programme d'urgence pour l'emploi et l'insertion socio-économique des jeunes »* avec un ensemble d'actions visant à apporter des réponses concrètes à leurs préoccupations. Ainsi, dans le cadre de la mise en œuvre du programme Xeuyou Ndaw Yi, au niveau de la DER/FJ, nous intervenons principalement sur les volets : Nano crédit et Appui aux secteurs et métiers et le financement des TPMEs. D'ailleurs, vous avez certainement constaté tout l'engouement que le nano-crédit a eu auprès des jeunes et des femmes auto-entrepreneurs. J'effectue des séries d'inaugurations de points nano-crédit sur le territoire national depuis plusieurs mois et les sollicitations fusent de partout. Nous avons déjà ouvert 65 points nano-crédit dans les différents départements du Sénégal avec plus de 4,5 milliards de FCFA financés au profit de plus 40 867 bénéficiaires de nano crédit pour plus 64 509 crédits octroyés.

Pour le volet Appui aux secteurs et métiers et financement des TPMEs, plus de 8 milliards de FCFA ont été octroyés au profit de 3 215 TPMEs, compte non tenu des engagements en cours. Dans le cadre de cette composante, les actions de la DER/FJ ont essentiellement porté sur la poursuite des financements des chaines de valeur agricoles et artisanales. En outre, toujours dans le cadre de la mise en œuvre du programme d'urgence pour l'emploi et l'insertion des jeunes, nous travaillons pour la mutualisation et la rationalisation des instruments de promotion de l'emploi et de l'entreprenariat. La DER/FJ travaille avec d'autres structures d'accompagnement publics afin de relever ensemble les défis du moment en termes d'inclusion économique, financière et sociale. Cela nous a poussé à nouer des partenariats stratégiques et durables avec l'ANPEJ, le 3FPT, l'ADEPME, l'ONFP, le Fongip Il s'agit d'un travail à la chaine où chaque structure ou entité a sa partition à jouer.

Quelles sont les perspectives de la DER/FJ en termes de mobilisation des financements ? Sur cette lancée, quel apport financier escomptez-vous de la part de vos partenaires internationaux (AFD, BAD etc.)

A travers nos actions, nous avons réussi à bâtir un véritable capital confiance avec des bailleurs et nos partenaires financiers. Ces derniers viennent renforcer nos moyens dans le cadre de l'accompagnement que nous proposons aux entrepreneurs Sénégalais. La mobilisation du Gouvernement du Sénégal ainsi que celle de prestigieux bailleurs internationaux tels que l'AFD, la BAD, l'USAID, la Fondation Bill & Melinda Gates, le FIDA ou encore le Fonds Khalifa sont déterminantes dans nos interventions. Le soutien indéfectible de nos partenaires internationaux nous a permis de lever près de 100 milliards de FCFA. Nous avons également l'appui de partenaires nationaux constitués de banques et SFD. Pour l'année 2022, nous allons poursuivre dans cette dynamique et ambitionnons de mobiliser davantage de ressources pour satisfaire une bonne partie de la demande.

De quels arguments et garanties la structure que vous dirigez dispose pour convaincre ses partenaires internationaux de la soutenir davantage dans les actions qu'elle mène en matière de promotion de l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes au Sénégal ?

Les bailleurs ne jettent pas leur argent par la fenêtre. Ils ont été convaincus par la pertinence, l'efficacité et la viabilité du modèle de la DER/FJ. Comme vous pouvez le constater, les résultats de la DER/FJ parlent d'eux-mêmes. Les évaluations que nous menons périodiquement montrent un

impact réel de notre accompagnement sur les populations cibles. En plus, la DER/FJ est une structure agile, qui s'adapte aux besoins des populations en plus d'être moderne et transparente avec des procédures de gestion de risque, de contrôle interne, d'audit, de conformité et de qualité qui répondent aux exigences élevées en matière de normes et de réglementation internationales. Aujourd'hui, toutes ces procédures [entièrement dématérialisées] mises en place, nous permettent de mener à bien nos activités de financement, de formalisation et de formation. Tout cela favorise et renforce la confiance des partenaires.

Actuellement, avec le nano-crédit, la DER/FJ est en train également de changer positivement le quotidien de centaines de milliers de jeunes et de femmes qui étaient généralement exclus du système financier classique.

Récemment, vous avez procédé au lancement du Fonds diaspora. N'existe-t-il pas un risque de doublon avec le Fonds d'Appui à l'Investissement des Sénégalais de l'Extérieur (FAISE) ? Fondamentalement, qu'est-ce qui distingue les deux fonds ?

Depuis le début de nos activités, nous ne financions que des Sénégalais établis au Sénégal. Force est de constater que la diaspora, qui est aujourd'hui consacrée 15eme région du Sénégal, a toujours joué un rôle capital dans notre économie avec des transferts de fonds conséquents. Cependant ces fonds sont plus destinés à la consommation des ménages qu'à des projets entrepreneuriaux. Nous notons aussi pour nous en réjouir, que de plus en plus de Sénégalais établis à l'étranger ont des envies d'entreprendre au Sénégal et n'ont pas les outils et l'information nécessaires. Pour soutenir ces initiatives entrepreneuriales des Sénégalais de l'extérieur, nous avons mis en place le Fonds Diaspora [Dias-DER221] qui a trois objectifs : a) mobiliser les compétences des Sénégalais de la diaspora au service du développement local ; b) encourager l'investissement des Sénégalais de l'extérieur au Sénégal et notamment dans leurs localités d'origine ; et c) soutenir la réinsertion des Sénégalais de retour ou souhaitant rentrer.

Le fonds diaspora repose également sur deux principes de financement : 1) le financement participatif (crowdfunding) en partenariat avec les Sénégalais de la diaspora et le financement classique de projets de sénégalais de la diaspora. La DER/FJ contribue à ce fonds diaspora avec une enveloppe de 3 milliards par an, avec un objectif de lever 15 milliards de FCFA. Pour sa part, le FAISE a pour objectif d'accompagner les Sénégalais de l'Extérieur dans leurs projets d'investissement dans des créneaux porteurs pour le développement du Sénégal. Nous venons en complément à ce que le FAISE fait au profit de la diaspora. La DER/FJ exécute le fonds diaspora en partenariat avec le Ministère des Affaires Étrangères et des Sénégalais de l'Extérieur, avec ses structures dédiées comme le...

GRANDE INTERVIEW

...FAISE. Cependant, comme j'ai eu à le mentionner, la DER/FJ ne finance que des projets qui sont mis en œuvre au Sénégal.

La DER/FJ a innové avec la mise en place d'un nouveau type de financement dénommé le nano-crédit. Quelle est l'originalité de ce financement ? quel écho en avez-vous eu auprès des bénéficiaires ?

Le Nano-crédit, conformément à la vision du Président de la République S.E. M. Macky Sall, a été conçu par la DER/FJ pour renforcer l'autonomisation économique des femmes et des jeunes, en particulier du secteur informel, qui généralement étaient exclus du système financier classique. L'efficacité de ce produit qui a comme points d'ancrage les marchés traditionnels, les quais de pêche et les quartiers ainsi que les chambres consulaires ; et son impact socio-économique auprès des jeunes et femmes, ont poussé le Chef de l'Etat à inscrire le nano-crédit dans le programme Xeuyou Ndaw Yi.

La particularité du nano-crédit réside tant sur la simplicité de la procédure que la célérité dans l'octroi du crédit. Nous avons aussi adapté ce produit à la cible, ainsi, le modèle du nano-crédit est très souple et accessible pour les bénéficiaires afin de leur permettre d'emprunter et de rembourser sans difficultés. Les financements du nano-crédit varient entre 10 000F CFA et 300 000F CFA remboursables sur une durée de 3 mois, avec une commission de 5% et un plafond de 50 000 FCFA pour la première demande. Pour s'assurer de l'efficacité du financement et mitiger le risque de perte sur les créances pour cette cible particulière, l'octroi des crédits se fait par palier. Le passage au palier supérieur est conditionné au remboursement du crédit.

Toutefois, après une phase d'expérimentation, plusieurs bénéficiaires ont sollicité une hausse du montant plafond et de la durée des remboursements de leurs crédits. A plusieurs reprises, lors de nos tournées sur le terrain, les populations nous en ont fait part de leur souhait d'avoir des financements revus à la hausse. Par conséquent, nous avons été attentifs à ces préoccupations en ramenant à la hausse les financements ; jusqu'à 500 000 FCFA et en rallongeant la durée de remboursement de 3 à 6 mois.

En outre, nous avons digitalisé le mode d'octroi et de remboursement des crédits pour répondre aux exigences de célérité, d'efficacité et d'efficience. Les bénéficiaires reçoivent leurs crédits entre 24 et 48h dans leurs portes monnaies électroniques ou via un code de retrait. Pour les zones ayant un accès limité à la connectivité et aux services, des guichets dotés de caisses

seront exceptionnellement ouverts. Et bientôt, des cartes bancaires seront mises à disposition.

Enfin, aujourd'hui, plus d'un an après l'ouverture du premier point nano-crédit au marché central au poisson de Pikine, nous pouvons nous féliciter du succès de ce produit et de son fort impact socio-économique. Pour les bénéficiaires qui sont majoritairement des femmes exclues de tout système financier classique, le nano-crédit a changé leur situation socio-économique. Grâce au nano-crédit, la plupart d'entre elles sont sorties de la précarité et ont aujourd'hui un meilleur accès au crédit et aux opportunités de création de richesses et d'emplois pérennes.

Comment avez-vous apprécié la visite effectuée par la DG du FMI dans vos locaux le samedi 11 décembre dernier et la proposition qu'elle a faite de voir ce modèle de financement être dupliqué partout en Afrique ?

C'était un honneur pour nous de recevoir une personnalité de ce rang dans les locaux de la Délégation générale à l'Entreprenariat Rapide des Femmes et des Jeunes (DER/FJ). Sa présence à nos côtés et aux côtés de nos bénéficiaires témoigne de l'intérêt que suscite la DER/FJ et son modèle au-delà même de nos frontières.

L'efficacité du modèle de financement de la DER/FJ a poussé la Directrice générale du FMI à proposer une réplique du modèle de la DER/FJ dans d'autres pays africains. Cela confirme que nous sommes sur la bonne voie et nous encourage à davantage appuyer cette jeunesse sénégalaise ainsi que les femmes qui sont de véritables actrices de développement.

La structure que vous dirigez nourrit l'ambition de positionner le Sénégal comme un hub numérique de référence en Afrique de l'Ouest. Quelles sont les actions réalisées en faveur de l'écosystème numérique au Sénégal ?

A ce jour, le PAVIE dont le budget prévu est de 74 milliards, a permis de financer pour 21 Milliards FCFA, 12 652 initiatives entrepreneuriales sur une cible initiale de 14 000.

Nous accompagnons le secteur numérique et l'innovation grâce à notre Fonds de Soutien à l'Innovation et au secteur numérique (FSI-N) de 3 milliards FCFA par an. Il y a plus de 192 startups et TPME innovantes qui bénéficient à date de l'accompagnement et du financement de la DER/FJ sous forme de prêts d'honneur, prêts à taux de 5%, BSA-Air ou d'equity. La particularité du secteur du numérique fait que les startups trouvaient difficilement un partenaire financier prêt à les accompagner. Le financement des startups du numérique est en effet différent des autres projets, car ces entreprises innovantes ont souvent une chance sur deux de réussir. D'où l'impérieuse nécessité de les *«couver»* en plus du financement.

De plus, nous avons mis à disposition de l'écosystème numérique sénégalais et international, le DER Innovation Hub, dit *« D-hub »*. Cet espace se veut un cadre de référence qui fédère et engage les acteurs de l'entrepreneuriat et de l'innovation autour de projets, de réflexions et d'actions d'animation à travers des programmes d'incubation, d'accélération, mais aussi d'espaces de co-working et d'animation de l'écosystème.

Nous faisons beaucoup d'autres actions pour la promotion des startups au niveau national et international. J'en veux pour preuve le partenariat que nous avons noué avec Africarena ou Startup bootcamp et la contribution significative de la DER/FJ pour l'adoption de la Start up Act, première loi dédiée à la promotion des startups et PMEs.

Quel bilan tirez-vous de la première phase du Projet d'Appui et de Valorisation des Initiatives Entrepreneuriales (PAVIE) au Sénégal lancée le 15 décembre 2020 ?

Le PAVIE est notre projet phare. Afin de structurer au mieux notre offre de financements et de programmes d'accompagnement technique, nous avons développé une stratégie d'intervention sectorielle axée sur la logique de chaîne de valeur. L'objectif recherché est d'intervenir sur les maillons essentiels des différentes chaînes de valeur à fort potentiel de l'économie sénégalaise afin de lever les obstacles structurels à leur productivité et performance. C'est ce volet structuration des chaînes de valeur qui est au cœur du Projet d'Appui et de Valorisation des Initiatives Entrepreneuriales (PAVIE I). A ce jour, le PAVIE dont le budget prévu est de 74 milliards, a permis de financer pour 21 Milliards FCFA, 12 652 initiatives entrepreneuriales sur une cible initiale de 14 000.

Il s'agit de financements pour la mécanisation agricole, la filière anacarde, la mise à disposition d'engrais, d'un accompagnement pour les Sociétés d'Intensification et de Production Agricole (SIPA),...

...pour la filière Sel, la filière Lait, le secteur de la pêche ou encore des financements pour des projets de boulangerie.

En cette étape de son existence, quelles améliorations pensez-vous qu'il faut apporter dans le fonctionnement de la DER/FJ pour la rendre plus opérationnelle et efficiente ?

Nous avons pu octroyer en un peu plus de trois années d'existence, près de 150 007 crédits à 130 542 sénégalais pour environ 75 Milliards de FCFA (avec les engagements en cours au niveau des institutions partenaires) ; et ceci, dans les 14 régions et 46 départements et dans les différents secteurs d'activités prioritaires de notre économie nationale.

Nous sommes conscients que nous pouvons faire bien plus et beaucoup mieux. Nous nous inscrivons dans un processus d'amélioration continue afin de satisfaire au mieux les attentes des jeunes et femmes. Nous adaptons ainsi nos produits et services à leurs besoins et avons enclenché une véritable transformation digitale de la DER-FJ. Nous œuvrons pour une plus grande célérité dans le positionnement des financements aussi bien pour ce qui concerne les actions internes de la DER/FJ que pour ce qui concerne les institutions financières partenaires.

La mutation institutionnelle de la DER/FJ : va-t-on vers une Banque publique d'investissement ? pourquoi la DER/FJ devrait faire cette transformation ?

Une étude a été menée pour réfléchir sur la transformation de la DER/FJ. Nous ne pouvons pas à l'heure actuelle préciser sous quelle forme cela se fera. Mais une banque publique d'investissement est un organisme dont le but est de financer les entreprises à travers des investissements intelligents, durables et inclusifs. C'est un outil puissant et catalyseur pour une croissance économique forte et durable tirée par l'investissement privé. En général, les activités d'une banque d'investissement sont structurées autour de plusieurs étapes : amorçage, compétition, innovation et accompagnement. C'est ce sur quoi devrait tendre une telle reforme Il est vrai que l'État du Sénégal a mis en place plusieurs mécanismes de financement à travers des instruments en faveur du développement des entreprises, mais également pour catalyser la consolidation de tout type d'initiatives privées. Toutefois, le déficit de spécialisation corrélé à une faible coordination se traduit par une dispersion de l'action publique limitant ainsi l'impact sur l'entrepreneur ou sur le porteur de projet. Ce nouvel outil s'inscrirait dans une démarche de rationaliser le cadre institutionnel d'appui technique et financier à l'entreprenariat des femmes et des jeunes en vue d'accroître substantiellement et durablement les ressources financières et les effets induits sur l'emploi. Bien évidemment, cela suppose une réorganisation des dispositifs financiers et non financiers existants et dédiés à l'accompagnement de l'entreprenariat de cette cible.

CRÉDIT-BAIL

Avec le crédit-bail CORIS, s'équiper devient plus simple.

Oxy Conseil

La Banque Autrement

https://senegal.coris.bank

CORIS BANK INTERNATIONAL

DER | DÉLÉGATION GÉNÉRALE À L'ENTREPRENARIAT RAPIDE DES FEMMES ET DES JEUNES

Fonds Diaspora

3 milliards FCFA pour soutenir les initiatives de la diaspora

Le Fonds Diaspora, mis en place par la Délégation générale à l'Entreprenariat Rapide des Femmes et des Jeunes (DER/FJ), vise à renforcer la contribution de la diaspora sénégalaise dans le développement de l'entrepreneuriat au Sénégal.

Doté d'un budget de 3 milliards de FCFA et d'une durée de trois ans renouvelable, le Fonds Diaspora a été officiellement lancé le mardi 9 novembre 2021, en présence du secrétaire d'Etat en charge des Sénégalais de l'extérieur, Moïse Sarr avec qui le délégué général de la DER/FJ, **Papa Amadou Sarr** a signé un contrat de partenariat. La cérémonie a eu lieu dans le cadre de la célébration de la semaine mondiale de l'entrepreneuriat (GEW 2021) qui s'est déroulée du 08 au 11 novembre 2021 sur le thème *« l'entrepreneuriat comme levier de croissance et d'inclusion »*

Évoquant les raisons de la mise en place de ce Fonds, Papa Amadou Sarr rappelle que la structure qu'il dirige est très souvent sollicitée par des compatriotes établis à l'étranger, pour des besoins de financement de leurs projets.

D'où la décision de leur venir en aide à travers ce Fonds Diaspora mis en place de concert avec le ministère des Affaires étrangères, notamment à travers le Fonds d'Appui à l'Investissement des Sénégalais de l'Extérieur (FAISE).

L'objectif de ce fonds est d'abord, de mobiliser les compétences des Sénégalais de la diaspora au service du développement local. Ensuite, d'encourager l'investissement des Sénégalais de l'extérieur au Sénégal et notamment dans leur localité d'origine. Et enfin, de soutenir la réinsertion des Sénégalais de retour au pays où souhaitant revenir. Ce fonds constitue en gros, 10% du budget de la DER/FJ. Sa création s'inscrit dans le cadre des efforts consentis par l'État du Sénégal pour dynamiser la contribution de la diaspora dans l'économie nationale.

A travers cette initiative, il s'agira pour la DER/FJ d'accompagner les porteurs de projet à travers la formation et le coaching, de leur faciliter l'accès au financement à travers des offres adaptées. Également d'orienter davantage les ressources de la diaspora vers des investissements productifs

En effet, il a été constaté qu'avec plus de 600.000 sénégalais recensés établis à l'étranger, l›essentiel des transferts des émigrés (90,7%) est destiné aux dépenses courantes de leurs familles, contre seulement 9,3% consacrés à l'investissement, principalement l'immobilier.

« Ceci est important car, dès le début de nos activités, nous avons eu des demandes de nos frères et sœurs, papas et mamans qui sont à l'étranger en Afrique d'abord, en Europe, aux Amériques et en Asie qui souhaitent investir au Sénégal, rentrer faire du cofinancement », a fait savoir Papa Amadou Sarr, délégué général de la DER/FJ.

La peur liée aux risques de faillite

Malgré sa volonté d'investir au Sénégal, la diaspora est parfois animée par la peur liée aux risques de faillite. Une des motivations qui ont incité la DER/FJ à déployer un mécanisme de financement permettant aux Sénégalais de l'extérieur de venir investir dans leur pays, en toute sérénité et avec toute la sécurité requise.

Le financement consacré à la diaspora sénégalaise met ainsi en avant les secteurs prioritaires de la DER/FJ que sont l'agriculture, le transport, l'élevage, l'artisanat, la pêche, l'économie numérique et les services.

« Les projets seront principalement réalisés au Sénégal, parce que nous voulons que la richesse reste dans le pays et nous allons accorder d'importants financements. On va aller jusqu'à 50 millions de FCFA en financement direct mais aussi en partenariat avec les banques et les promoteurs pour aller jusqu'à 200, 300 millions de FCFA », a précisé Papa Amadou Sarr.

Le Secrétaire d'Etat auprès du Ministre des affaires étrangères en charge des sénégalais de l'extérieur, Moïse Sarr, a déclaré que le Fonds Diaspora, participera à accompagner les Sénégalais de l'extérieur, *« à passer de ce qu'on appelle une diaspora sociale à une diaspora économique »*. Car, selon lui, les envois des émigrés étaient destinés principalement à soutenir leurs familles. Désormais, il leur possible de réorienter une partie de ces transferts vers l'investissement productif, en ciblant des secteurs prioritaires. Il a révélé que les transferts de la diaspora vers le Sénégal représentent 13,7% du Produit intérieur brut (PIB).

Moise Sarr a salué le pragmatisme du Délégué général de la DER/FJ qui, a-t-il indiqué, a accepté spontanément de contribuer à une ligne de financement destinée à financer des projets de la diaspora au Sénégal. *« Quand je lui ai dit que le ministère a déjà mobilisé 500 millions de FCFA, il a débloqué le même montant »*.

Pour une parfaite gestion de ce Fonds, un dispositif conjoint sera mis en place avec la DER/FJ pour recueillir, étudier et financer les projets. De même, la transparence sera de mise et tous les financements seront publiés sur le site du ministère des Sénégalais de l'extérieur. Ainsi, les bénéficiaires du Fonds Diaspora seront connus et identifiés et il en sera de même pour les montants qui leur seront accordés, tout comme les secteurs d'activités ciblés.

Du côté de la DER/FJ aussi, l'on tient beaucoup à la transparence dans la gestion du Fonds Diaspora. À cet effet, la directrice des investissements à la DER/FJ, Mme Mariam Kane a indiqué qu'un programme d'incubation sera mis en place pour les Sénégalais de l'extérieur, à travers un réseau dénommé *« Back to Galsen »*. Assurant qu'au-delà des 3 milliards escomptés pour alimenter le Fonds Diaspora, l'objectif visé d'ici 5 ans, c'est de pouvoir mobiliser 30 milliards FCFA pour faciliter l'insertion et l'établissement au Sénégal des porteurs de projets établis à l'étranger. Mais aussi, d'appuyer et soutenir ceux qui sont de retour au pays. Déjà, au niveau de la FAISE, l'on assure disposer de quelque 1402 projets éligibles au Fonds Diaspora. ●

Évaluation de la DER/FJ

68% des bénéficiaires « globalement satisfaits »

La Délégation générale à l'Entreprenariat Rapide des Femmes et des Jeunes (DER/FJ) s'est positionnée comme « un acteur incontournable de la consolidation de l'écosystème entrepreneurial national ». Une réalité qui fait que 68% des bénéficiaires se sont déclarés « globalement satisfaits » de l'intervention de la DER/FJ, selon une étude du Bureau de Prospective Économique (BPE).

Créée en 2018 par le président de la République **M. Macky Sall**, dans le cadre de la politique du gouvernement en matière de création d'emplois et de consolidation du secteur privé, la DER/FJ s'est surtout illustrée en développant une offre de services financiers et non financiers adaptée à ses différentes cibles. À cet effet, une enveloppe de 66 milliards de FCFA a été dégagée au profit des bénéficiaires.

Trois ans après le début de ses activités, l'intervention de la DER/FJ a été évaluée dans le cadre d'une étude menée par le Bureau de Prospective économique (BPE).

L'objectif de cette étude était d'apporter la preuve des effets socio-économiques de l'intervention de la DER/FJ durant ses premières années de mise en œuvre pour répondre à l'attente des jeunes et des femmes.

Les résultats et les retours d'expérience mettent en lumière un impact réel de la DER/FJ auprès des populations, des entreprises et des entrepreneurs d'après cette étude.

L'étude révèle que 68% bénéficiaires sont *« globalement satisfaits »* de l'intervention de la DER/FJ. Les

motifs de satisfaction des personnes interrogées portent notamment sur l'amélioration de l'accès au financement à des taux bas et sans garantie, l'accès direct au crédit pour les petites commerçantes, femmes entrepreneures. Les bénéficiaires contactés par la BPE jugent aussi *« satisfaisante »* l'accessibilité des services de la DER/FJ. En plus, 70% des enquêtés se sont déclarés *« globalement satisfaits »* des guichets de la DER/FJ où ils ont déposé leurs demandes de financements.

En outre, l'étude montre que l'intervention de la DER/FJ a permis à une majorité de bénéficiaires, jadis financièrement exclus, d'avoir accès à des services bancaires à des conditions souples et satisfaisantes. En effet, 70% des répondants n'avaient pas de compte bancaire avant le financement de la DER/FJ précise le rapport. Le BPE ne manque pas de poser le défi de la pérennisation de l'usage de ces services par les populations cibles de l'offre autonomisation.

Le guichet autonomisation de la DER/FJ

Le rapport indique également que 70% des bénéficiaires sont des femmes pour le guichet autonomisation de la DER/FJ. Les femmes sont également majoritaires dans le guichet hors-autonomisation. Elles représentent 54% des dirigeants d'entreprise. Le financement de la DER/FJ a servi principalement à renforcer des activités existantes et dans une moindre mesure à créer de nouvelles activités.

Selon les résultats de l'enquête, le financement accordé aux bénéficiaires hors autonomisation a principalement servi à augmenter le volume de production (36% des réponses) et le chiffre d'affaires (28% des réponses). Il convient de noter que 17% des répondants hors autonomisation déclarent avoir pu accéder à d'autres prêts grâce au financement de la DER/FJ.

Le financement de la DER/FJ a permis la génération d'un surplus de rentabilité des activités existantes occasionnant chez les bénéficiaires autonomisation une augmentation des revenus et des salaires. Interrogés sur l'impact du financement de la DER/FJ sur les revenus et les salaires générés par leurs activités, 63% des répondants déclarent que celui-ci a permis d'augmenter les revenus et 38% mentionnent une augmentation des salaires.

Dans l'ensemble, on constate un impact significatif des financements de la DER/FJ, surtout chez les hors Auto et les Auto qui avaient déjà une activité bien établie, grâce notamment au renforcement des activités (achat d'équipements et de matériels, intrants, marchandises, etc.)

Cependant, la majorité des promoteurs qui ont participé aux focus groups ont eu des difficultés à démarrer et à réussir leur projet, pour des raisons diverses : Covid-19, défaut de paiement des clients, mortalité des poulets, mévente, maladie, décès du conjoint. Certains ont réorienté les fonds vers d'autres usages.

La DER/FJ a également atteint ses objectifs en matière d'équité territoriale. La quasi-totalité des bénéficiaires de la DER/FJ a déposé sa demande dans son département de résidence peut-on encore lire dans le rapport. ●

Adja Mame GUEYE, *vendeuse de poissons au quai de pêche de Yoff*

« Une opportunité comme le nano crédit, nous devons la pérenniser »

Entre Adja Mame Guèye et le commerce de poissons, c'est vingt-et-un ans d'histoire. Mais l'activité de cette dame qui officie au quai de pêche de Yoff était sérieusement menacée avant qu'elle ne fasse confiance au nano crédit de la DER/FJ.

Adja Mame Guèye est vendeuse de poissons au quai de pêche de Yoff depuis 2002. Elle est également la présidente des femmes transformatrices de poissons. Deux activités qu'elle exerçait avec beaucoup d'incertitudes, liées surtout à un manque criard de ressources financières. Une situation qui a même failli la pousser a abandonner son travail. Lasse d'accumuler les pertes et les dettes auprès des usuriers qui pullulent au niveau du quai de pêche. Mais de nos jours, elle dit respirer le bonheur. Peu à peu, son business commence à être florissant et les bénéfices tirés de son commerce de poissons deviennent plus substantiels.

Ce vendredi 24 décembre 2021, nous sommes allés à sa rencontre au quai de pêche de Yoff. Le bureau de l'agente de la DER/FJ est le point du rendez-vous fixé quelques heures plus tôt au téléphone. Sitôt la porte d'entrée du bureau franchie, des voix de femmes fusent d'une petite cabine qui sert de bureau à l'agente de la DER/FJ. Adja Mame Guèye se trouve là, assise au milieu d'une grappe de personnes venues solliciter les services de la responsable locale de la DER/FJ. Aujourd'hui, à cause de la prière de vendredi, elle s'est débarrassée de sa tenue de travail. Comme pour montrer tout le sérieux qu'elle accorde à notre rencontre, elle a pris le temps de se faire coquette. Vêtue d'un grand boubou aux couleurs chatoyantes, mis en valeur par un visage légèrement maquillé. *« Je dois me rendre à une réunion de notre association dès après notre*

entretien », dit-elle, comme pour justifier son look.

Quand il s'agit de parler de son commerce de poisson, la dame au teint noir préfère d'abord nous relater toutes les difficultés qu'elle a éprouvées dans le cadre de son travail. Elle raconte qu'elle a vécu des situations pénibles avec les usuriers. Ces derniers lui prêtaient des sommes allant de 50 000 à 100 000 FCFA pour qu'elle puisse acheter du poisson afin de le revendre. « Lorsque je parvenais à écouler mes poissons, en plus de la somme qu'ils m'ont prêtée, je devais ajouter un intérêt de 5 000 ou 10 000 FCFA. Parfois, je passais deux jours, avant de pouvoir écouler mes produits. Et je vivais toujours avec l'angoisse de ne pouvoir rembourser l'argent », confie-t-elle. Une galère qu'elle a encore du mal à oublier, tellement les difficultés s'amoncelaient. Au point qu'elle a envisagé de tout laisser tomber. *« J'en avais assez », clame-t-elle, l'air triste. Mais pour elle, l'espoir est venu de la DER/FJ, avec l'octroi des nano-crédits. « J'ai été parmi les premiers bénéficiaires des nano-crédits. Dans un premier temps, j'ai eu un financement de 50 000 FCFA, puis 75 000 FCFA et progressivement, j'ai atteint les 300 000 FCFA »*, se glorifie-t-elle.

Les chantres des nano-crédits

Avec les montants des nano-crédits obtenus auprès de la DER, Adja Mame Guèye avoue contrôler mieux son commerce désormais. Fini le stress des crédits lourdement majorés à rembourser aux usuriers. *« Avec les financements que la DER m'accorde, je parviens à acheter du poisson et les revendre facilement, avec un esprit tranquille. Et la*

somme que je payais comme intérêt aux usuriers, je peux la déposer petit à petit comme remboursement partiel à la DER avant la date d'échéance », explique-t-elle.

Avec l'accompagnement de la DER, son commerce est devenu florissant. Mieux, elle dit scruter l'avenir avec optimisme. « Le commerce du poisson m'a procuré beaucoup de bonheur. Grace à cette activité, j'ai effectué le pèlerinage à La Mecque et je parviens à nourrir correctement ma famille », se satisfait-elle.

Priée de se prononcer sur les difficultés rencontrées pour obtenir le nano-crédit auprès de la Délégation, elle rétorque que la procédure est simple : *« Je n'ai déposé que la photocopie légalisée de ma carte d'indenté en plus d'une garantie de notre GIE. Et, en trois jours, le financement est disponible »*, renseigne-t-elle.

Convaincue de l'efficacité de ce type de financements, elle assure que ses camarades et elle sont devenues les chantres des nano-crédits. Au quotidien, elles ne cessent d'inciter les bénéficiaires à ne pas traîner pour rembourser leurs dettes. *« Une opportunité comme celle-ci, nous devons la pérenniser »*, soutient-t-elle.

Se proclamant « ambassadrice volontaire de la DER », à ses heures perdues, elle mène des campagnes de sensibilisation auprès de ses camarades qui hésitent encore, à franchir le pas et à solliciter des financements. « Parce que moi, je ne vois que les bienfaits du nano-credit », assure-t-elle.

L'ambition en bandoulière, Adja Mame Guèye voit grand désormais. En plus du poisson qu'elle vend, elle espère élargir son activité. Elle informe qu'elle et ses camarades ont suivi une formation dans la transformation des produits halieutiques. Ainsi, pour concrétiser son savoir-faire de transformatrice de produits halieutiques, Adja Mame Guèye, compte beaucoup sur la DER pour parvenir très rapidement à écouler ses produits à l'étranger. ●

Mathioro NDIR, *mareyeuse au quai de pêche de Yoff*

« Avant la DER/FJ, je faisais mon commerce avec beaucoup de difficultés »

Vendeuse de poissons au quai de Yoff depuis 10 ans, Mathioro Ndir a toujours éprouvé des difficultés pour faire prospérer son commerce. Pour elle, l'espoir est venu depuis l'installation d'un bureau de la DER/FJ sur son lieu de travail.

Parlez-nous de votre commerce de poissons ?

Je suis dans la vente de poissons au quai de Yoff, depuis plus de dix ans. J'ai commencé avec le poisson et, maintenant, je vends d'autres produits halieutiques, comme les fruits de mer. Mes produits, je les vends aussi bien à des Sénégalais qu'à des étrangers. Je n'ai que cela comme activité et ma famille et moi vivont de ce commerce.

Est-ce que vous rencontrez des difficultés dans votre activité ?

Les difficultés sont souvent relatives à l'écoulement du poisson. Parfois, les clients se font très rares. Et pour conserver les poissons invendus, je suis obligée d'acheter de temps à autre de la glace pour éviter que les produits ne se décomposent. Les autres difficultés qui sont maintenant derrière moi, c'est par rapport à l'achat des poissons que je revends. Auparavant, je partais voir des usuriers se trouvant au niveau du quai de pêche pour bénéficier d'un prêt de 50 000 ou 100 000 FCFA afin d'acheter des poissons. Une fois que je parviens à les vendre, je rembourse la somme avec un intérêt de 5000 FCFA. Aussi, quand il y a manque de poissons au quai de Yoff, je partais voir les usuriers du marché aux poissons. C'était toujours la même négociation. Mais là-bas c'était encore plus difficile : les prêteurs demandent un intérêt de 10 000 FCFA.

Comment avez-vous fait pour échapper à ces ennuis financiers ?

C'est garce à la DER/FJ. Avec les nano-crédits, je ne suis plus contrainte de contracter une dette auprès des usuriers. Le financement de la DER me permet d'avoir mon activité sous la main et de la mener avec plus d'aisance. Je parviens à acheter des marchandises et tout ce dont j'ai besoin.

Racontez-nous comment vous avez connu la DER ?

C'est le président de notre association, Abdoulaye Seck, qui nous en a parlé pour la première fois. Il nous a fait savoir qu'avec la DER, nous pouvons obtenir des financements pouvant aller jusqu'à 300 000 FCFA. Quelque temps après, il m'a convaincue, et je me suis inscrite auprès de l'agent du bureau de la DER ici au quai de Yoff. Dans un premier temps, j'ai obtenu un nano-crédit de 50 000 FCFA, et maintenant je suis à 150 000 FCFA.

L'accès au financement de la DER vous a-t-il été difficile ?

La première fois que j'ai demandé un financement, on m'a simplement demandé une photocopie légalisée de ma carte d'identité plus une garantie. Et une semaine plus tard, le financement m'a été accordé. Ensuite, j'ai remboursé sans tarder. Par la suite, j'ai obtenu d'autres financements en moins de trois jours.

Vous pensez avoir fait un bon choix en allant vers la DER ?

Effectivement ! Avant l'arrivée de la DER, je faisais mon commerce avec beaucoup de difficultés : la situation avec les usuriers par exemple qui me demandaient le remboursement en 24 heures. Mais la Der m'a épargnée tous ces tracas. L'intérêt que demande la DER c'est 5%. Donc avec ça, j'ai beaucoup d'avantages, parce que les 10 000 FCFA que je versais au prêteurs,

ajoutés à mon bénéfice, font un montant consistant qui me permet, non seulement de rembourser le nano-crédit de la DER, mais aussi de bien économiser.

Qu'est-ce que le financement de la DER/FJ a apporté de nouveau dans votre commerce de poissons ?

Grâce à la DER, je contrôle mieux mes activités. Auparavant, je travaillais avec la peur de ne pouvoir rembourser leur argent aux prêteurs. Mais maintenant, ce n'est plus le cas. Quand je travaille durant la journée, je peux déposer 1 500 ou 2 000 FCFA dans mon compte Wave. Et cela, je le dois à la DER.

Avez-vous d'autres projets ?

Oui. Je compte bien agrandir mon commerce de poissons. Avec le financement de la DER, je peux commercialiser d'autres produits halieutiques et les exporter. ●

La DER/FJ dans les Territoires :

Dynamiser les filières porteuses de croissance

Prônant une approche basée sur la création et le renforcement des chaînes de valeurs dans les filières porteuses, la DER/FJ a choisi d'intervenir sur les maillons qui font défaut dans ces différentes filières pour les structurer, afin de faciliter leur performance et leur productivité.

La filière Lait présente des potentiels de croissance certains, mais produire un lait de qualité constitue un sérieux défi pour les acteurs. Pour l'essentiel, ils sont confrontés à de réelles difficultés qui limitent fortement le développement du secteur : manque de moyens de conservation, absence d'unité de transformation.

D'où l'engagement de la Délégation générale à l'Entrepreneuriat Rapide des Femmes et des Jeunes (DER/FJ) de travailler sur la chaîne de valeurs de la filière Lait, principalement au Nord du pays. *« L'idée, c'est de renforcer les acteurs traditionnels de cette filière pour qu'ils puissent avoir les équipements nécessaires pouvant leur permettre d'assurer une bonne production, mais aussi une bonne conservation du lait qui sera par la suite commercialisé ».*

À cet effet, un partenariat a été noué avec la Laiterie du Berger afin qu'elle achète tout le lait produit par les entrepreneurs financés par la DER/FJ. Et ce programme est structuré sous la forme de mini fermes. Ainsi, 25 mini fermes sur 100 ont été financées à hauteur de 2,8 millions de FCFA chacune.

« Nous voulons renforcer la filière laitière avec un accompagnement financier, mais aussi non financier. Car une fois que ces entrepreneurs reçoivent ces financements et arrivent à améliorer leurs revenus, leurs enfants pourront aller à l'école et accéder à des services sociaux de base. Donc, il s'agit d'un modèle social que nous souhaitons renforcer et pérenniser. »

Ce programme de soutien de la filière laitière locale s'inscrit dans le cadre des activités promotrices initiées par la DER/FJ dans les territoires du pays. Le développement de la filière Lait figure en bonne place dans les programmes sectoriels de la DER/FJ et le Projet d'Appui et de Valorisation des Initiatives Entrepreneuriales (PAVIE).

La DER/FJ compte, dans son action, structurer toutes les filières porteuses de l'économie sénégalaise afin d'en faire des gages de croissance. La dynamique envisagée est celle d'une mise en place d'écosystèmes entrepreneuriaux qui peuvent impulser la création de richesses, permettre la professionnalisation de métiers, l'acquisition de compétences ainsi que l'implication des femmes et des jeunes dans l'effort productif.

Le renforcement des chaînes de valeurs

Les secteurs prioritaires accompagnés par la DER/FJ sont essentiellement ceux du Plan Sénégal Émergent (PSE) et l'allocation ressources aux entrepreneurs tient compte des potentialités des zones agro-écologiques. Ainsi, la DER/FJ opte, dans son intervention, pour une approche basée sur la création et le renforcement des chaînes de valeurs dans les filières porteuses afin de mettre en place des écosystèmes durables, et ce, dans le respect de l'équité territoriale.

Outre la filière laitière locale, l'intervention de la DER/FJ concerne la structuration de la filière Sel. Il s'agit d'accompagner et de financer les acteurs pour produire du sel de qualité. A cet effet, la structure a organisé des femmes et jeunes producteurs de sel en Groupements d'intérêt économique afin de les formaliser. Et dans chaque région (Fatick, Kaolack et Kaffrine), elle a regroupé ces Gie dans une coopérative régionale.

Aussi, la DER/FJ a entrepris de renforcer des champs de production de sel avec la dotation aux producteurs de motopompes, et autres matériels d'aménagement pour que les acteurs puissent *« bien délimiter et respecter »* le champ.

Pour ce faire, une dotation d'un financement de 2 millions de FCFA a été accordée à chaque GIE pour acheter de l'essence et du matériel de qualité et de prendre en charge la main-d'œuvre afin qu'il soit à l'abri du besoin durant toute la période de sédimentation du sel.

Ce sel est par la suite vendu à PATISEN avec qui un partenariat a été signé pour faciliter la commercialisation tout en respectant les normes de qualité édictées. Depuis le début de ce programme, 1,2 milliard de FCFA a été alloué sous forme de financement pour la production et la vente de sel.

Au-delà du sel, la DER/FJ s'active dans l'exploitation de l'anacarde qui a beaucoup de potentiel pour créer de l'emploi dans les régions où elle existe, mais également pour transformer toute l'économie nationale. Le but c'est de faire de cette filière un levier de développement économique. Ainsi, un financement de 6,7 milliards de FCFA est octroyé aux acteurs de cette filière pour faciliter la production et l'export. À travers ce programme, la DER/FJ vise à impliquer davantage les acteurs sénégalais dans l'exploitation d'une filière jusque-là dominée par des groupes d'exploitants étrangers.

La facilitation de l'accès aux intrants

Toujours au chapitres des initiatives entreprises pour structurer toutes les filières porteuses de l'économie sénégalaise, l'on peut citer également le programme dédié à la mise à disposition des engrais pour faciliter l'accès aux intrants et développer la chaîne de valeur des semences. Pour cela, un financement de près de 4,3 milliards de FCFA a été déployé sur toute l'étendue du territoire national pour la campagne agricole. Au total, 17 169 benficiaires ont été impactés par ce programme.

Les objectifs visés sont, entre autres, le développement de la chaîne de valeurs des semences de pommes de terre, l'accompagnement des femmes dans la transformation de produits agricoles, la facilitation de l'accès aux intrants aux productrices et producteurs agricoles à travers la création d'un réseau de distribution professionnel. Aussi, il est attendu une diversification de la production agricole en milieu rural à travers la mise en place de périmètres irrigués.

Pour un plus grand succès du programme de mise à disposition d'engrais aux producteurs, la DER/FJ collabore avec les Sociétés d'Intensification de la Production Agricole (SIPA) implantées dans la région de Matam, pour une agriculture *« résiliente et innovante »*. Un budget de 900 millions de FCFA a été allouer à ces SIPA dans une première phase.

Le secteur de la pêche n'est pas en reste. Telle qu'elle est encore pratiquée, la pêche reste très informelle, même si elle est connue comme étant un secteur porteur. Suffisant pour la DER/FJ de mettre en place un programme de formation et de formalisation pour faciliter la résilience du secteur.

« Nous accompagnons le secteur de la pêche sur l'étendue du territoire par le biais d'un programme d'acquisition de pirogues en fibre de verre afin de faire en sorte que ces acteurs puissent vaquer à leurs occupations avec les normes sécuritaires requises. » Également cela se traduit par l'acquisition de camions frigorifiques, la mise en place de fabriques de glace, des écloseries modernes, des unités de production d'aliments pour l'aquaculture, etc. ●

TooShare, un projet pour faciliter l'accès à l'éducation pour Tous

Première marque africaine dans le secteur du E-Learning, TooShare est un projet novateur pour faciliter l'accès à l'éducation pour Tous.

Pensée et développée en Afrique plus précisément au Sénégal, cette plateforme de social learning et d'apprentissage est une nouvelles forme d'université digitale ouverte. Elle a pour objectif de permettre le partage de connaissances et de mettre en lien apprenants et formateurs.

Partant du constat que l'Afrique, avec une population grandissante, sera d'ici 2050 un véritable réservoir de ressources humaines et de talents, TooShare propose une alternative digitale aux élèves, aux étudiants, aux écoles et aux universités à travers sa plateforme et ses fonctionnalités. Ils auront accès à des contenus pédagogiques dans n'importe quel domaine

Partager sa passion autrement

La plateforme offre de multiples fonctionnalités. Parmi celles-ci, la possibilité de créer des cours dans plusieurs domaines tels que le marketing, le management, ou même la cuisine, la photographie, la musique. La plateforme donne aussi l'opportunité de booster sa carrière en se faisant recruter par les meilleures écoles et universités d'Afrique et d'augmenter ses revenus grâce à ses connaissances et à une audience démultipliée.

Apprendre et se former

TooShare est à la portée de tous les apprenants pour, notamment, monter en compétence et avoir accès à des milliers de cours aux formats multiples (PDF, audios, vidéos, live, etc.). Les utilisateurs pourront également disposer d'un répertoire des écoles et universités pour directement se renseigner sur les cursus des instituts ou centres de formation.

Une prouesse technique et elle est africaine

TooShare s'appuie sur les meilleures technologies et infrastructures logicielles afin de propulser un écosystème robuste, flexible et sécurisé.

L'intelligence artificielle joue aussi un rôle très important dans le cadre de la plateforme. La start-up mise également sur l'intégration de mécaniques de gamification afin de créer de nouvelles habitudes à travers l'usage récurrent de son application, mais aussi en changeant les comportements et en incitant au partage de connaissance. Ce concept représente donc un moyen de fidéliser et d'engager encore plus les utilisateurs de la plateforme.

Le développement de l'application mobile est entièrement réalisé au Sénégal. Il s'appuie sur le support et le transfert technologique de BeTomorrow, une agence de développement reconnue et basée en France pour la conception de la plateforme web et le renforcement de son savoir-faire opérationnel.

Stratégie de la DER/FJ dans le numérique :

Accroitre la performance des startups

Convaincue de l'importance de l'économie du numérique dans la transformation de l'économie du pays, la DER/FJ, à travers ses interventions, a décidé d'accompagner les startups et les PME, actives dans le numérique et qui, de par leurs innovations parviennent à accroitre la performance des autres secteurs tels que l'agriculture, la santé ou l'éducation.

«Nous les accompagnons pour avoir les outils nécessaires sur le plan du financement mais aussi sur le plan de l'assistance technique. Depuis 2018 la DER/FJ a investi près de 3 milliards de Francs CFA dans 142 startups de l'économie numérique. Nous avons également déployé plusieurs programmes sur la pré incubation l'incubation la pré accélération et l'accélération entre 2018 et 2021. Nous comptons également dans notre portefeuille 5 startups financées et classées dans le top 20 de l'Afrique Excelle qui ont été choisies par la Banque mondiale dans le cadre du concours Afrique Excel. Donc, c'est avéré que les startups et entrepreneurs que nous accompagnons dans le numérique font leurs preuves au Sénégal, dans la sous-région et à l'international ».

Ces initiatives s'inscrivent dans le cadre du Fonds de soutien au Numérique et à l'Innovation. Entre autres objectifs, la DER escompte positionner le Sénégal comme le Hub Numérique de référence en Afrique, financer les entreprises innovantes pour 5 années, et se positionner sur tous les "gaps" de l'accompagnement technique des startups et PME numériques afin de favoriser l'émergence de champions nationaux.

Sur le plan de l'accompagnement technique, la DER/FJ a fini de formaliser son offre de services d'accompagnement technique par le biais du D-HUB qui est un HUB d'innovation logé au siège de la DER/FJ. L'objectif est d'avoir plusieurs pôles dans les régions car dans les régions il n'y a pas le même niveau d'implication au numérique parque il y a un manque de ressources technique et financière pour les entrepreneurs.

Renforcer les incubateurs

« Une fois que la DER/FJ a mis en place ce D-HUB qui a été lancé cette année à Dakar d'autres D-HUB seront déployés dans les autres régions du pays. Il y aura le D-HUB Nord, le D-HUB Thiès, le D-HUB Sine Saloum, le D-HUB Sud, au Sénégal Oriental et dans le Baol. Ces D-HUB seront logées dans les différentes

universités des pôles régionaux. Car nous voulons puiser dans ce potentiel innovant des entrepreneurs qui sont dans les universités pour pouvoir impulser la création d'emplois et d'innovation dans les régions. Nous allons travailler sur un programme qui est le SEEDS (Soutien à l'Entreprenariat Étudiant et à la Dynamique Startup) en partenariat avec les universités pour renforcer les incubateurs au sein des universités et le programme recherche et développement. »

S'agissant de la mise en forme des projets, il sera mis en place un programme d'incubation avec une assistance technique au sein du DHUB. Également, un financement sera accordé aux entrepreneurs répertoriés au niveau de la phase d'incubation. De ce fait, ils pourront profiter du FABLAB qui sera bientôt équipé au niveau de la DER/FJ. S'en suivra alors la mise en relation avec des investisseurs et des banques partenaire pour qu'ils puissent lever des fonds eux-mêmes.

Pour la mise en place de ce Fonds, l'institution de financement compte travailler avec des institutions qui ont basées dans la Silicon Valley, aux Etats-Unis pour accompagner les entrepreneurs par le biais des missions de prospection qui viendront etudier sur place les differents process, ameliorer les business plans et les differents programmes que la DER va leur proposer. ●

Stratégie partenariale de la DER/FJ :

Mieux accompagner l'entrepreneuriat

La stratégie partenariale de la Délégation générale à l'Entreprenariat Rapide des Femmes et des Jeunes (DER/FJ) vise fondamentalement à contribuer au succès de ce programme de financement innovant dont le rôle majeur est de dynamiser l'entrepreneuriat au Sénégal.

La responsable des partenariats à la DER/FJ explique que *« la stratégie de partenariat de la DER fait partie d'un écosystème entrepreneurial assez dense en termes d'acteurs qui sont engagés à faire de la consolidation du secteur privé un des piliers de notre économie »*. La création de la DER/FJ, rappelle Mme Thérèse Diakité, s'est faite dans le cadre de cet écosystème là et aussi dans le sillage des efforts consentis par plusieurs acteurs pour accompagner les entrepreneurs sénégalais. *« De ce fait, la DER/FJ n'a pas pour intention de réinventer la roue, mais sa logique d'intervention s'inscrit dans cet écosystème »*, soutient Mme Diakité.

L'idée qui sous-tend les partenariats de la DER/FJ découle de la volonté de s'appuyer sur le cœur du métier

et les différentes institutions comme l'ADEPME, le 3FPT, l'ANPEJ, les ministères sectoriels, les partenaires technique et financier de l'Etat du Sénégal pour accompagner l'entrepreneuriat. Une fois la stratégie d'intervention mise en place, il a fallu alors prendre contact avec les partenaires identifiés, afin d'échanger avec eux sur les axes de collaboration et œuvrer à faire du secteur privé le moteur de la croissance économique du pays.

Toutefois, il est utile de rappeler que la stratégie de partenariat de la DER/FJ s'appuie sur deux principaux volets : un volet sur les partenariats financiers et un autre sur les partenariats techniques. Plusieurs catégories sont répertoriées sur le volet partenariat financier. Elles portent notamment sur la mise à disposition des crédits pour les entrepreneurs et la mobilisation des ressources.

Les crédits sollicités

S'agissant de la mise à disposition des crédits, Mme Thérèse Diakité souligne que l'idée c'est de travailler avec les banques et les institutions de micro finance de la place afin de mettre à dispositions des bénéficiaires les crédits sollicités. *« Donc l'idée c'est de donner une éducation financière pour les entrepreneurs qui pourront par le biais de ces institutions financières accéder à leur crédit par le biais de leur compte. Mais l'idée également c'est de faire de sorte que ces institutions s'intéressent beaucoup plus à la cible »*, explique Mme Diakité.

Sur le volet partenariats financiers, la DER/FJ travaille sur des mécanismes de cofinancement avec les institutions financières. À cet effet, la structure met en place un financement ou des montants dédiés à la garantie des projets des entrepreneurs. Également, faire en sorte que les institutions financières s'intéressent à la cible et amènent encore plus de fonds pour pouvoir mobiliser des ressources nécessaires pour accompagner les entrepreneurs.

Pour ce qui est de la mobilisation des ressources, la DER/FJ travaille avec les bailleurs traditionnels (Banque africaine de développement (Bad), Agence française de développement (Afd), Pnud, etc.). Le Projet d'appui et de valorisation des initiatives entrepreneuriales des femmes et des jeunes, première phase (PAVIE I) a vu le jour grâce à ce partenariat. On rappelle que la première phase du PAVIE a pour objectif global d'appuyer la création d'emplois pour les jeunes et les femmes grâce à la promotion de l'entrepreneuriat. Il est mené en collaboration avec l'AFD et la BAD. Une enveloppe globale de 14 milliard FCFA dédiée à la structuration de la chaîne de valeur a été dégagée pour la mise en œuvre de ce projet.

La DER/FJ collabore également avec le Programme des Nations Unies pour le Développement (Pnud) pour la mise en œuvre du projet d'appui à la digitalisation dans les communes de Sandiara, Mont Roland et Bargny. Il s'agit de déployer des programmes d'incubation et d'assistance technique.

Au chapitre des projets en vue, l'on peut citer le Centre Mohammed Bin Zayed pour l'innovation et l'entreprenariat en cours de construction à Mermoz à Dakar. Ce projet se positionne comme le centre de référence sur le continent africain. Sa vocation est d'accélérer le développement de l'écosystème numérique et startups sénégalais et plus largement, d'accompagner l'ensemble des acteurs économiques du pays dans leur transformation numérique. ●

Comment le secteur privé peut accélérer la lutte contre le paludisme au Sénégal

Alors que le monde combat la COVID-19, l'Afrique n'a pas oublié une autre épidémie: un fléau responsable d'un décès sur douze chez les enfants de moins de 5 ans. Une maladie qui affecte tout particulièrement l'Afrique subsaharienne qui totalise 95% des cas et 96 % des décès.

Le Rapport mondial de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) sur le paludisme 2021 publié ce mois-ci présente le bilan : 241 millions de cas de paludisme ont été recensés dans le monde en 2020, soit une augmentation de 14 millions par rapport à 2019. De grands progrès ont été réalisés au Sénégal, mais le combat n'est pas terminé. En 2020, plus de 445 300 cas de paludisme y ont été signalés, entraînant 373 décès, dont près d'un quart d'enfants de moins de 5 ans.

Quand il s'agit d'une maladie évitable et traitable comme le paludisme, il n'y a aucune excuse pour un seul décès d'enfant.

Nous devons accélérer nos efforts pour en finir avec le paludisme. L'impact de cette maladie sur l'économie est indéniable, la croissance est freinée jusqu'à 1,3 % du PIB dans certains pays. En collaboration avec le Groupe Ecobank, l'organisation à but non lucratif Speak Up Africa, basée à Dakar, a lancé l'initiative « Zéro Palu ! Les entreprises s'engagent », pour encourager le secteur privé dans la lutte à intensifier ses actions et efforts contre le paludisme.

La pandémie nous a rappelé quelque chose d'essentiel : la santé de toutes et tous est centrale au bon fonctionnement de nos sociétés, et les médias disposent d'une plateforme unique pour sensibiliser le grand public. Le Groupe Canal+ l'a bien compris et a ainsi lancé l'activation "1 mois, 1 cause au début de 2021.

En avril dernier, à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le paludisme, CANAL+ Afrique a co-produit et

diffusé le documentaire "Vaincre le paludisme" en partenariat avec Speak Up Africa et le Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme, qui explorait les défis et les succès de la lutte contre le paludisme sur le continent. Parallèlement, il a organisé *« Zéro Palu ! Ensemble »*, un concert qui visait à sensibiliser nos téléspectateurs, en collaboration avec Médecin sans Frontières et Speak Up Africa.

En dehors de l'arène médiatique, Canal+ Sénégal a fait don de moustiquaires à Special Olympics Sénégal et co-organisé un match de football inclusif en partenariat avec le Programme national de lutte contre le paludisme et Speak Up Africa à Dakar en novembre dernier. Ces activités ne sont que quelques exemples de la manière dont le secteur privé, et dans notre cas les médias, peut utiliser son expertise et ses ressources financières pour faire la différence.

Aujourd'hui plus que jamais, nous devons poursuivre notre action contre le paludisme, et le secteur privé peut jouer un rôle crucial. En travaillant en tandem avec les gouvernements, les dirigeants et la société civile, nous pouvons en finir avec le paludisme une fois pour toutes.

M. Sébastien Punturello,
Directeur général de Canal+ Sénégal

2022.
Réussir Business Group
vous souhaite une bonne
& heureuse année
Réussir
Business

After Work

Rejoignez le programme EXECUTIVE MBA du Groupe ISM

Donnez une nouvelle dimension à votre carrière professionnelle !

Prochaine rentrée: Janvier 2022

(+221) 78 458 18 58 executive.impactmba@ism.edu.sn (+221) 76 224 19 40 www.groupeism.sn

#2222#

Ecobank Mobile sans connexion.

Accédez à Ecobank Mobile sans connexion internet, quel que soit votre modèle de téléphone.

Composez-le **#2222#**, suivez les instructions pour ouvrir gratuitement un compte Xpress et effectuez toutes vos opérations instantanément :

Paiement de factures, envoi et réception d'argent, paiement marchand, achat de crédit téléphonique, retrait Xpress Cash.

Tout est tellement plus simple avec Ecobank mobile au #2222#.

Disponible sur orange free

ecobank.com

Ecobank
La Banque Panafricaine